

# JOSÉ L'ENCHANTEUR



Mercredi, le Real Madrid a remporté son premier trophée depuis 2008. Avec José Mourinho, le géant espagnol retrouve prestance, aura et résultats qui font trembler Barcelone et l'Europe entière. (Page 3)

## L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

COUPE DE LA LIGUE

## Girard : « Si on me cherche... »

L'entraîneur montpelliérain assume son caractère, mais refuse l'image de râleur qu'on lui prête. À la veille de la finale de la Coupe de la Ligue face à l'OM, il estime qu'un trophée au Stade de France récompenserait justement son travail et celui de son groupe. (Page 4)



(Photo Bernard Papon/L'Équipe)

**Nene :**  
les secrets  
d'une  
métamorphose

(Page 2)



MONTPELLIER, STADE DE LA MOSSON, 17 AVRIL 2011. – Dimanche dernier, lors de la 31<sup>e</sup> journée du Championnat, le match avait tourné à l'avantage de Marseille (1-2). De gauche à droite, Mathieu Valbuena, Marco Estrada et Cyril Jeunechamp.

(Photo Félix Golesi/L'Équipe)



(Photo Marc Francotte/L'Équipe)

BIARRITZ (Pyrénées-Atlantiques), STADE D'AGUILÉRA, 4 NOVEMBRE 2010. – Ce soir-là dans le brouillard, Castres et Biarritz (ici, Chris Masoe poursuivi par Raphaël Lakafia) s'étaient quittés sur un match nul (17-17).

RUGBY

## L'emballage final !

Sprint massif au sommet du Top 14 avec, en ouverture de l'avant-dernière journée, un choc entre Castres et Biarritz ce soir. Le vaincu perdra énormément dans la course à la phase finale.

(Pages 13 et 14)



(Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe)

TENNIS

**Monfils**  
s'attaque  
au roi

(Page 7)

JUDO

**Décosse** gagne à être connue

(Page 11)

**10  
KM**  
L'ÉQUIPE

PARIS



# DIMANCHE 19 JUIN 2011

BASTILLE | RÉPUBLIQUE | NATION | BASTILLE

PREMIÈRE ÉDITION

Participation individuelle ou par équipe.

Tarif : 20€/personne A chacun son allure : 9 sas de départ pour 9 objectifs de temps.

Infos et inscriptions sur [www.10km.lequipe.fr](http://www.10km.lequipe.fr)

**L'ÉQUIPE**  
Partageons le sport.





SOMMAIRE	
FOOTBALL	
Girard : « Il ne faut pas me prendre pour un pingouin »	Page 4
Et toute l'actu foot	Pages 2 à 5
HAND	
Chambéry dans les clous	Page 6
TENNIS	
Monfils et Dieu le Père	Page 7
ATHLÉTISME	
Lavillenie accélère	Page 7
CYCLISME	
L'Italie dans la nasse	Page 9
Absalon : « J'assume mes choix »	Page 9
BATEAUX	
Coville : « Ça me donne la pêche »	Page 9
L'ÉQUIPE WEEK-END	
Les frères Jeannet, maîtres des cartes	Page 10
JUDO	
Décosse, ici l'ombre	Page 11
BASKET	
ASVEL-Roanne, l'autre derby	Page 12
ET AUSSI	
Automobile	Page 12
Boxe	Page 12
Équitation	Page 9
Golf	Page 9
Hockey sur glace	Page 12
Hockey sur gazon	Page 9
Natation	Page 12
Paris en ligne	Page 13
Rugby à XIII	Page 9
Surf	Page 12
Tir	Page 9
Télévision	Page 9
Trampoline	Page 9
Volley-Ball	Page 11

## Questions...

### ... DU JOUR



**En remportant la Coupe du Roi, le Real Madrid a-t-il pris un ascendant suffisant sur le Barça pour le battre en demi-finales de la Ligue des champions ?**

www.lequipe.fr entre 6 heures et 23 heures ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de 1 SMS).

### ... D'HIER



**Vous passionnez-vous pour le feuilleton des quatre rencontres entre le Real Madrid et le Barça ?**

<b>OUI</b>	<b>66 %</b>
<b>NON</b>	<b>33 %</b>
<b>NSP</b>	<b>1 %</b>

## PARTAGEZ L'ÉQUIPE

Partagez désormais avec vos amis et relations certains articles de L'Équipe. Lorsque vous voyez une adresse de ce type imprimée au bas d'un article.

<http://lequipe.hy.pr/>



Tapez ce lien court dans votre navigateur internet et vous pourrez alors immédiatement partager l'article par email ou sur Twitter et Facebook.

Fondateur : Jacques GOODET

Direction, administration, rédaction et ventes : 4, cours de l'Île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Tél. : 01-40-93-20-20.

SAS INTRA-PRESSE  
Capital : 2 167 240 €. Durée : 99 ans.  
Principal associé : S.A. Editions P. AMAURY.  
Président : Marie-Odile AMAURY.

S.N.C. L'ÉQUIPE  
Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 26 juillet 1995. Siège social : 4, cours de l'Île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Gérant : Marie-Odile AMAURY. Principal associé : SAS INTRA-PRESSE.

Nancy-Print (S.A. - Jantille). Siège social : RPI SAS 8, square Chanton,92200 Neuilly-sur-Seine.  
Dépôt légal : à parution.

Publicité commerciale : AMAURY MEDIAS. Tél. : 01-41-04-97-00.  
Petites annonces : 25, av. Michelet, 93408 St-Ouen Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15.

Commission paritaire n° 121282523 ISSN 0153-1069.

SE

ARPP  
autorité de  
régulation professionnelle  
de la publicité

OJD  
PRESSE  
PAYANTE  
2010

Tirage du jeudi 21 avril 2011 : 343 869 exemplaires

# Ménez poursuivi dans la nuit

Dans la nuit de mardi à mercredi, un individu a lancé des pierres sur la voiture du Français de l'AS Rome qui était au volant.

**MILAN** — (ITA)  
**de notre envoyé spécial permanent**

**C'EST UN FAIT** divers inquiétant qui s'est passé dans la nuit de mardi à mercredi et dont le déroulement n'a commencé à filtrer qu'hier en fin d'après-midi. Après la demi-finale aller de la Coupe d'Italie entre l'AS Rome et l'Inter au stade Olympique (0-1 ; retour le 11 mai), Jérémie Ménéz, qui aura vingt-quatre ans le 7 mai, milieu offensif ou attaquant du club romain, accompagné de son frère Kevin, prend sa voiture pour rentrer chez lui. Tout près des musées du Vatican, la voiture du Français est touchée par une pierre, qui aurait été lancée par un individu, jeune, très probablement supporter de l'AS Rome et en colère à la suite des récentes prestations très décevantes du joueur (l'agence de presse italienne ANSA, elle, évoquait hier plusieurs individus).

Cet homme circulait, lui, sur une petite moto. Les deux véhicules ont continué tout de même leur route et, un peu plus loin, l'agresseur a jeté une nouvelle pierre en direction de l'auto de Ménéz, dont le pare-brise a été cassé. L'international français (quatre sélections) n'a pas été blessé. Il a porté plainte hier matin. Ce qui inquiéterait particulièrement la police, c'est que l'agresseur connaissait peut-être le trajet qu'emprunterait l'ex-joueur de Monaco (2006-2008) pour aller du stade Olympique à son domicile.

Ménéz (trente matches de Serie A et six de C 1 cette saison) aurait pu être suivi dans Rome par l'individu avant que ce dernier ne jette les pierres.

### Une virulente dispute avec Montella

L'AS Rome n'a fait aucun communiqué officiel pour évoquer cet incident, et aucun de ses membres ne s'est exprimé publiquement. Ménéz a été choqué par ce qui lui est arrivé. D'ailleurs, mercredi matin, tourmenté, il n'entendait pas se rendre à l'entraînement. Mais le directeur général du club giallorosso, Gian Paolo Montali, injoignable hier, est venu le chercher et l'a accompagné à Trigoria, centre d'entraînement du club romain. Il a donc commencé la séance en retard. À la fin de cet entraînement, mercredi, Vincenzo Montella, l'entraîneur de la Louve, a eu, pendant un quart d'heure, une vive discussion avec le Français. Il avait déjà plusieurs fois publiquement critiqué le joueur, qu'il a tout de même titularisé quatre fois lors des six dernières rencontres. Selon le *Corriere dello Sport* d'hier, le coach, qui gesticulait, était très énervé contre Ménéz, lui reprochant son attitude (manque d'envie, pas de respect des consignes), en match et à l'entraînement, depuis quelques semaines. Mécontent d'une remarque du Français, Montella l'aurait alors tenu par le maillot et bousculé. Il n'était pas possible hier soir de savoir si l'entraîneur de l'AS Rome, au moment de la dispute avec



Ménéz, était au courant de ce qu'avait subi le Français quelques heures plus tôt. En tout cas, pendant le match contre l'Inter mardi soir, Montella avait tenu à l'ex-Sochalien, qui l'agaçait, des mots très, très durs.

À l'AS Rome, où le joueur a débarqué en 2008, personne ne voit Ménéz, sous contrat jusqu'en 2012 (et qui n'a pas prolongé), rester au club à la fin de la saison.

YOANN RIOU

**ROME, STADE OLYMPIQUE, 16 FÉVRIER 2011. – Critiqué par son entraîneur, agressé par un supporter, Jérémie Ménéz vit une période difficile à l'AS Rome. Ces événements peuvent-ils conduire le Français (23 ans) à quitter le club cet été ?** (Photo Fotopress/Massimo Sestini/Presse Sports)

# Nene a retrouvé la grâce

En difficulté ces dernières semaines, le milieu brésilien a modifié son jeu pour renaître aujourd'hui alors que le PSG entame son sprint final.

**LE HASARD** n'existe pas. Le redressement actuel du PSG, qui s'est qualifié pour la finale de la Coupe de France (le 14 mai) et s'est relancé dans la course au podium en Championnat, coïncide exactement avec le retour en forme de son Brésilien. Paris est Nene-dépendant, c'est désormais une certitude. Mercredi, face à Angers (3-1), le milieu offensif, étincelant, s'est montré à nouveau décisif, comme lors de sa première partie de saison, lorsqu'il réussissait tout ce qu'il entreprenait. Il a effectué deux passes déterminantes et marqué à nouveau, ce qui ne lui était plus arrivé depuis le 8 janvier en Coupe de France (32<sup>es</sup> de finale, 5-1 contre Lens). Ces dernières semaines, Antoine Kombouaré a consacré beaucoup de temps à réconforter son meilleur buteur (13 en Ligue 1, 1 en Coupe de France, 3 en Ligue Europa). Celui-ci laissait apparaître sa nervosité. La crainte de son isolement par rapport au reste du groupe menaçait. L'entraîneur parisien lui a alors demandé de simplifier son jeu. Nene l'a écouté. Il a sensiblement modifié son mode d'action. Il n'a pas fait le deuil du spectacle, à l'image de son coup du sombrero face à Angers, mais ses gestes de soliste s'accordent désormais mieux au collectif. Sa technique hors pair privilégie le jeu en première intention et les passes intérieures plutôt que les dribbles impossibles. « *C'est un mec fantastique, très ouvert, explique Antoine Kombouaré. Après, il y a des joueurs comme ça, dès qu'ils arrivent sur un terrain, ils pensent qu'ils peuvent régler tous les problèmes, être le sauveur. Il me rappelle David Ginola. Ce sont des mecs attachants, mais à qui il faut savoir dire les choses de temps en temps.* »

### Coupet : « On s'est réunis pour lui dire qu'on croyait en lui »

En janvier, Nene a enchaîné les contre-coups : une non-convocation en Seleçao, un virus, l'usure liée à l'enchaînement des matches et des terrains lourds peu favorables à son jeu de débordements. Moins facile, il a



souvent forcé son talent pour faire la différence à lui seul. Par nature, mais aussi par obligation au regard de l'inefficacité chronique d'Hoarau (8 buts) et d'Erding (6 buts). Mais son individualisme et son côté parfois diva ou râleur ont commencé à agacer. « *Avant, j'étais la solution, maintenant je suis le problème* », lâchait l'intéressé, frustré, après un décevant match nul face à Montpellier, le 13 mars dernier (2-2).

Les recadrages de Kombouaré, de Robin Leproux, le président du PSG, et de Claude Makelele, le capitaine, ont semble-t-il produit leur effet. La crispation des ego parisiens

paraît digérée. L'ensemble du groupe a fait son mea culpa. « *Nene, c'est notre leader technique, déclare Grégory Coupet. Il nous a vraiment portés pendant six mois. On a toujours eu confiance. On s'est réunis, on s'est parlé pour lui dire qu'on croyait en lui.* » À Angers, tout le groupe parisien a fêté Nene après son but, Hoarau compris. « *On a pointé du doigt nos relations, paraît-il, tendues, a*

■ **CHANTÔME PROLONGE.** — Déjà sous contrat jusqu'en 2012, Clément Chantôme a prolongé de trois ans. Le milieu de terrain, âgé de vingt-trois ans et formé au club, réalise une saison pleine. « *Il a progressé considérablement cette saison et a franchi un cap. On s'attend à le voir encore plus fort car on connaît son potentiel* », s'est réjoui Robin Leproux, le président du PSG.

commenté l'attaquant, dans les couloirs du stade Jean-Bouin. *Eh bien, là, on a prouvé que tout le monde se fout de savoir qui marque ou qui fait marquer.* » Paris a un besoin vital de son soliste, l'un des meilleurs de Ligue 1, s'il veut remporter la Coupe de France face à Lille et obtenir sa qualification pour la Ligue des champions.

ALEXANDRE CHAMORET

## EURO 2016

## Lyon et Lens au stade des questions

La désignation des neuf villes retenues pour l'Euro 2016 devrait être repoussée au mois de septembre. Parce que les candidatures de Lyon et de Lens posent problème.

**LE CHOIX** des neuf villes retenues pour accueillir les matches de l'Euro 2016 était au cœur des débats, hier, lors de la première réunion du comité de pilotage de la compétition. Les discussions ont porté notamment sur les candidatures de Lens et de Lyon. « *Lyon et Lens posent des questions spécifiques que ne posent pas les autres projets* », a confirmé Jacques Lambert, le patron du comité. Compte tenu des incertitudes pesant sur l'avenir sportif de Lens et sur la construction du stade des Lumières, à Lyon, qui fait l'objet d'atemoiements juridiques et politiques, la désignation des neuf villes hôtes et des deux dites « de réserve » (\*\*) pourrait ne pas intervenir le 27 mai comme cela était initialement prévu. Hier, le président de la FFF, Fernand Duchaussoy, a posé la question de savoir si c'était au conseil fédéral actuellement en place ou au comité exécutif qui sera désigné par les élections du 18 juin de faire le choix des stades. Cette interrogation est tombée

à pic pour fournir un motif de report. Avec l'assentiment de l'UEFA, la désignation pourrait donc être différée de plusieurs semaines. « *Le tout est que cela se fasse avant le 15 septembre* », a précisé le président de l'UEFA, Michel Platini. Le conseil fédéral se prononcera vendredi prochain sur cette possibilité. « *Je ne milite pas pour une telle solution, a expliqué Fernand Duchaussoy. Mais c'est un délai que l'UEFA est disposée à nous accorder, et c'est au conseil fédéral d'en décider.* » Ce n'est surtout pas au foot français de repousser ses propres échéances, a déjà prévenu Frédéric Thiriez. *Il y a des stades à construire et à rénover.* Le président de la Ligue est partisan d'un strict respect du calendrier initial, persuadé que c'est le meilleur moyen de mettre la pression sur les pouvoirs publics.

Gervais Martel s'est, lui aussi, étonné de cette démarche. « *Tout est réglé. Mon dossier est béton, a argumenté le président lennois, très agacé. Ce n'est*

*pas l'avenir sportif du club qui doit entrer en ligne de compte.* »

### Jouanno : « Il n'est pas imaginable que Lyon ne participe pas »

Si chacun le minimise, le risque que Lyon ne puisse être retenu faute de garanties quant à la construction de son stade dans les délais est réel. D'où la volonté d'apaisement de Chantal Jouanno, la ministre des Sports. « *Il n'est pas imaginable que Lyon ne participe pas à cette fête, a assuré le ministre. C'est d'ailleurs pourquoi l'État, qui a porté son aide de 150 à 158 millions d'euros, donnera 20 millions d'euros à Lyon pour soutenir ce projet qui est bon.* » Et M<sup>me</sup> Jouanno

■ **L'ORGANIGRAMME DU COMITÉ DE PILOTAGE ENTÉRINÉ.** — Le comité de pilotage de l'Euro 2016, présidé par Jacques Lambert, « *sera l'organe politique et stratégique* » et comprendra sept membres : quatre représentants de l'UEFA (deux membres du comité exécutif, le Bulgare Borislav Mihailov et le Suisse Peter Gilliéron, le secrétaire général Gianni Infantino et Theodore Theodoridis, secrétaire général adjoint), la ministre des Sports française, Chantal Jouanno, le président de la FFF, Fernand Duchaussoy, et un représentant des neuf villes hôtes qui sera désigné lorsque celles-ci seront choisies. Le président de l'UEFA, Michel Platini, assistera également aux réunions du comité. — R. Po.

## Gérard Houllier hospitalisé

Victime d'un malaise, mercredi, l'entraîneur français d'Aston Villa va passer plusieurs jours à l'hôpital.

**GÉRARD HOULLIER** ne sera pas sur le banc d'Aston Villa, samedi après-midi, face à Stoke City. L'entraîneur français du club de Birmingham, âgé de soixante-trois ans, a été hospitalisé mercredi soir après un malaise. « *Il se sent assez bien et souhaite remercier les supporters d'Aston Villa pour leur soutien et leurs vœux de rétablissement. Il subit actuellement des examens. Il est probable qu'il restera à l'hôpital plusieurs jours* », a indiqué le club dans un communiqué, sans préciser de quoi souffre le Français. Il est difficile de ne pas songer à l'historique de Gérard Houllier, qui avait été opéré à cœur ouvert d'une dissection de l'aorte en octobre 2001, après avoir ressenti une douleur à la poitrine à la mi-temps du match Liverpool-Leeds (1-1, 14 octobre 2001). Alors entraîneur des Reds, il avait subi une opération de onze heures, reprenant seulement sa place sur le banc en mars 2002. Le patron d'Aston Villa, Paul Faulkner, a déclaré avoir parlé avec Gérard Houllier hier, et l'avoir trouvé « *très positif* ». Samedi, le Français sera remplacé sur le banc d'Aston Villa par son adjoint Gary McAllister, auquel il a également parlé au téléphone hier matin. Hier, à Paris, dans le cadre de la première réunion du comité de pilotage de l'Euro 2016, Michel Platini, qui avait Houllier pour adjoint lorsqu'il était sélectionneur, a glissé : « *J'ai une grande pensée pour "Gégé", il était avec moi toute la soirée quand j'étais tombé dans les pommes en Afrique du Sud.* » Le président de l'UEFA avait ressenti un malaise vagal dans un restaurant de Johannesbourg, pendant la dernière Coupe du monde. Le club d'Aston Villa a demandé à ce que soit « *respectée la vie privée de Gérard Houllier et de sa famille* ».

**RICHARD PORRET**

(\*) Onze villes ont déposé leur candidature : Paris (Parc des Princes), Saint-Denis (Stade de France), Bordeaux, Marseille, Toulouse, Nancy, Lyon, Nice, Saint-Étienne, Lille et Lens.



# Il renverse tout

Après la Coupe du Roi, José Mourinho semble pouvoir donner au Real Madrid la Ligue des champions.

Le Real Madrid n'avait plus gagné de titre depuis 2008. José Mourinho, son entraîneur, a donné mercredi un coup d'arrêt brutal à la domination du FC Barcelone, battu en finale de la Coupe du Roi (1-0 après prolongation). À quelques jours de leur demi-finale de Ligue des champions, les 27 avril et 3 mai, la confiance a peut-être changé de camp.

VALENCE — (ESP) de notre envoyé spécial

LE FOOTBALL défensif et très engagé du Real Madrid ne plaît pas à tout le monde, mais il commence à gagner. Après un succès en finale de Coupe du Roi (1-0 après prolongation), mercredi soir, voici le Real à seulement deux matches d'une finale de Ligue des champions. Son football porte la griffe de José Mourinho, l'entraîneur le plus cher du monde, 10 millions d'euros par an. Ce que le Portugais a réussi en finale de la Coupe du Roi ressemble

presque à un coup d'État à la tête du football espagnol. « Mou » et ses « Croisés » ont arrêté la progression du Barça, considéré comme la meilleure équipe de l'histoire. Ce n'est pas rien de parvenir à inoculer le doute aux joueurs de « Pep » Guardiola en cent vingt minutes d'une finale, avant deux autres rendez-vous cruciaux en Ligue des champions.

Le plus surprenant, c'est que Mourinho l'avait prédit à sa façon, la veille de la rencontre : « Ici, avec moi, on attaque à onze et on défend à onze. Avant, au Real, on attaquait à quatre et on défendait à six. Ça, c'est fini. Avec moi, tout le monde travaille. » Si l'on ne devait retenir qu'une seule chose, au-delà du talent des Casillas, Cristiano Ronaldo, Özil ou Di Maria, c'est la foi et la conviction qu'ont mises les joueurs dans ce que leur demande leur entraîneur. Mourinho a souvent répété que son football « frontal et vertical » — et très engagé — repose sur des fondamentaux dont les piliers sont la discipline et la rigueur : « Mon travail consiste à leur apprendre à jouer collectivement, à former un groupe qui ressemble à une famille et à ce qu'ils sentent que,

derrière eux, ils ont un leader qui les protège. »

Sa profession de foi s'est vérifiée de bout en bout sur le gazon de Mestalla, à Valence. Le leader, c'est lui. Il s'y connaît mieux que personne pour faire monter la pression, provoquer des courts-circuits dans le camp d'en face. Dans un pays où règne sans partage,

Ce n'est pas encore gagné, puisque le rêve du peuple *madridista* est de remporter une dixième Ligue des champions. Mais il tient son nouveau conquistador, celui qui peut leur ouvrir les portes de Wembley et

de la finale, le 28 mai. Pour le moment, « el Special One » n'a fait que conquérir Santiago-Bernabeu,

où, pendant les matches, la tribune chante son nom. Avant lui, aucun entraîneur n'avait eu cet honneur. Il est un symbole des temps modernes, comme Alfredo Di Stefano, qui ne l'avait pas ménagé dans ses critiques en début de semaine, l'avait été avant lui, il y a plus d'un demi-siècle.

Mourinho, le nouveau mythe blanc ? C'est évidemment un autre style de jeu et un autre spectacle. Celui du Portugais est plus pragmatique et plus avare, avec sa théorie du seul résultat. Mais, en matière de finale, existe-t-il quelque chose de mieux que le résultat ? Sur les dix finales de Coupe qu'il a disputées, celle de cette semaine est la

neuvième remportée. « Mou » a entraîné dans quatre pays différents et, partout où il est passé, il a gagné la Coupe. À Porto, en 2003 ; à Chelsea, en 2007 ; à l'Inter Milan, en 2010 ; au Real, aujourd'hui. Mercredi soir, dans la nuit de Valence, le Portugais a rassemblé, marqué son territoire et rallié les derniers sceptiques à sa cause. « *Mourinho unit davantage les Espagnols que le jambon*. » En début de saison, John Carlin, un journaliste anglais, ne croyait pas si bien dire.

GUY ROGER

Partagez cet article

► <http://lequipe.hy.pr/mou>

9 Sur les dix finales de Coupe qu'il a disputées en tant qu'entraîneur, José Mourinho en a remporté neuf.

80 % C'est le pourcentage de victoires des équipes entraînées par José Mourinho lors de toutes les rencontres disputées en Coupe nationale. Soit 49 victoires en 61 matches.

3 Il est seulement le troisième entraîneur à avoir remporté la C1 avec deux clubs différents, après Ernst Happel (Feyenoord Rotterdam en 1970, Hambourg SV en 1983) et Ottmar Hitzfeld (Borussia Dortmund en 1997, Bayern Munich en 2001).

6 José Mourinho a remporté au moins une fois les six Coupes nationales auxquelles il a participé avec les clubs qu'il a entraînés : 1 Coupe d'Angleterre (Chelsea), 2 Coupes de la Ligue (Chelsea), 1 Coupe du Roi (Real Madrid), 1 Coupe d'Italie (Inter), 1 Coupe du Portugal (Porto).

1 Il est le premier entraîneur à atteindre les demi-finales de la Ligue des champions avec 4 clubs différents : FC Porto (2004), Chelsea (2005 et 2007), Inter Milan (2010) et Real Madrid (2011). Il devance Louis Van Gaal (3 : Ajax, Barcelone et Bayern Munich).



ACTE I

■ Samedi 16 avril

Liga, 32<sup>e</sup> journée

■ Real Madrid - FC Barcelone, 1-1

ACTE II

■ Mercredi 20 avril

Finale de la Coupe du Roi (à Valence)

■ FC Barcelone - Real Madrid, 0-1 a.p.

ACTE III

■ Mercredi 27 avril, 20 H 45

Demi-finales aller de la Ligue des champions

■ Real Madrid - FC Barcelone

ACTE IV

■ Mardi 3 mai, 20 H 45

Demi-finales retour de la Ligue des champions

■ FC Barcelone - Real Madrid

Coupe	Club	Adversaire	Score
20 avril 2011	Coupe du Roi	Real Madrid	Barcelone 1-0 (a.p.)
22 mai 2010	Ligue des champions	Inter	Bayern Munich 2-0
5 mai 2010	Coupe d'Italie	Inter	AS Rome 1-0
18 mai 2007	Coupe d'Angleterre	Chelsea	Manchester U 1-0 (a.p.)
25 février 2007	Coupe de la Ligue	Chelsea	Arsenal 2-1
27 février 2005	Coupe de la Ligue	Chelsea	Liverpool 3-2 (a.p.)
26 mai 2004	Ligue des champions	Porto	Monaco 3-0
16 mai 2004	Coupe du Portugal	Porto	Benfica 1-2
15 juin 2003	Coupe du Portugal	Porto	Leiria 1-0
21 mai 2003	Coupe UEFA	Porto	Celtic 3-2



## Ce quintet tape fort

Mercredi, ces cinq-là ont étouffé les Barcelonais. Chacun dans leur registre, ils ont affiché une sacrée détermination. À l'image de leur coach. Bien sûr, il y a Iker Casillas, le gardien de but, pour réaliser des miracles quand il faut. En deux interventions devant Messi et Iniesta, le capitaine madrilène fut un sauveur en seconde période, mercredi. Mais c'est dans le champ que les « blindés » et les « francs-tireurs » du Real, dans une lutte presque féroce, irrespirable par moments, ont miné le terrain du Barça.

Sergio Ramos (ESP)



25 ans  
Défenseur central  
2 buts cette saison dont 1 en Liga.

### LE MATADOR

Côté droit ou dans l'axe, l'Andalou, interprète toujours un rôle de leader. Il dynamise, gesticule, aboie, proteste et provoque. Son taux d'adrénaline ne baisse jamais, il débute à fond et finit au sprint. Mais c'est dans le vestiaire qu'il transmet le mieux son état d'esprit à ses coéquipiers. Il avait dix-neuf ans quand Pérez l'avait acheté 23 millions d'euros à Séville. Une folie pour un défenseur de cet âge. Six ans plus tard, il est indéboulonnable dans le système défensif de Mourinho, même si l'entraîneur portugais a dû élever la voix à plusieurs reprises pour lui rappeler quelques fondamentaux.

Cristiano Ronaldo (POR)

26 ans  
Attaquant  
45 buts cette saison dont 29 en Liga.



22 ans  
Défenseur latéral  
3 buts cette saison dont 2 en Liga.



22 ans  
Défenseur latéral  
3 buts cette saison dont 2 en Liga.

### LE NOUVEAU ROBERTO CARLOS

Le Brésilien, qui n'entraîne pas vraiment dans les plans de Mourinho au départ, a retourné son entraîneur. Le patron du couloir gauche, c'est lui. Plus jeune, il voulait être Roberto Carlos ou Dunga. À vingt-deux ans, il est en train de se hisser au niveau de ses aînés. Avec son aisance balle au pied, sa vitesse et sa lourde frappe, il offre toujours une solution quand il monte appuyer ses attaquants. Il est très complice de Ronaldo, même en dehors du terrain, et cela se retrouve dans son esprit de sacrifice.

Pepe (POR)



28 ans  
Milieu de terrain  
1 but cette saison en Liga.

### LE BALAYEUR MÉCANIQUE

Toute sa vie, il a joué défenseur central. Mourinho depuis trois matches [à Bilbao (0-3), contre Barcelone en Liga (1-1) et en finale de Coupe du Roi (0-1)], l'a reconverti milieu de terrain. Une sorte de balayeur mécanique qui n'arrête jamais. Une réussite dans ce nouveau schéma. Car Pepe n'est pas sur un terrain pour faire du football un art ou offrir des caviars à ses attaquants. Il n'est pas là pour faire du Xabi Alonso, il est là pour détruire, s'incruster, couper les trajectoires et aller au mastic.

Mesut Özil (ALL)



22 ans  
Milieu de terrain  
11 buts cette saison dont 6 en Liga.

### LE CRÉATEUR

Avec lui, le jeu du Real prend une autre dimension. Avec sa patte gauche de velours, il pause le jeu, l'accélère et simplifie les choses. Mourinho a décidé que le Real serait meilleur en contre. Il a pu vérifier que Özil était celui qui interprétait le mieux ce rôle-là. Même quand l'Allemand est entouré de défenseurs, il sait s'ouvrir des espaces. Et Ronaldo en tire souvent profit.

## Le casse-tête du Barça

VALENCE — de notre envoyé spécial

LE BALLON leur aura encore appartenu, 69 % du temps pour être précis, avec 816 passes réussies (sur 960) contre 184 (sur 289) du côté du Real Madrid. Mais les Barcelonais, mercredi soir à Valence, n'auront jamais conjugué possession et finition lors de la finale de cette Coupe du Roi arrachée par le rival madrilène. Le constat est assez rare pour être ressorti : en 53 matches officiels cette saison, toutes compétitions confondues, c'était seulement la troisième fois que le Barça achevait une rencontre sans marquer un but. Au cours des 210 dernières minutes disputées face à l'ennemi, le seul but blaugrana reste le penalty de Lionel Messi samedi dernier à Bernabeu, en Liga (1-1).

Après le sommet de Mestalla, les Catalans ont communiqué différemment au sujet de l'impact de leur cinquième défaite de la saison. « Nous repartons d'ici la tête très, très haute », a lâché un Daniel Alves à l'image de son équipe, étouffé et confus en première période, plus fougueux ensuite mais jamais décisif. Messi a quitté le stade en fuyant les micros, peut-être pour ne pas avoir à répondre aux questions concernant Cristiano Ronaldo, le seul buteur de la soirée cette fois. David Villa a parlé, lui, laissant filtrer une vision des choses un peu moins orgueilleuse que celle d'Alves : « Il va falloir relever la tête peu à peu et digérer cette défaite. »

« On ne peut pas toujours gagner, glissera "Pep" Guardiola. On s'en relèvera, comme souvent par le passé. » Le discours de l'entraîneur n'a pas vraiment disséqué le sujet majeur de la soirée : le pressing acharné du Real au cours des deux derniers Clasicos, sur fond d'intimidations et de coups de vice, dessine-

t-il une adversité difficilement supportable pour le Barça ? À l'aube du printemps, la majesté technique de leur jeu semblait encore promettre aux Catalans toutes les conquêtes imaginables. Depuis mercredi, cette idée-là a perdu de son souffle.

Xavi : « Fidèles à notre style »

Même légers, les déclinis tombent toujours mal, surtout quand s'avance une demi-finale de Ligue des champions. Pour éviter un nouveau couac, le Barça n'a pas cinquante solutions a priori. Il peut tenter de répondre au défi ultra physique des Madrilènes, en s'appuyant notamment, mercredi prochain, sur le probable retour de blessure de Carles Puyol en défense centrale. Guardiola conserve toujours, aussi, la possibilité d'inclure au milieu des joueurs portés sur les duels, comme Javier Mascherano ou Seydou Keita. Mais on l'imagine difficilement toucher au trident Xavi-Busquets-Iniesta, ce qui rend l'autre option blaugrana beaucoup plus probable : cultiver jusqu'au bout la foi dans le mouvement du ballon, s'appliquer à le faire vivre avec une énergie plus constante et, surtout, renouer avec la précision dans le geste final.

À la veille de son match de Liga contre Osasuna, dernière escale avant le prochain choc à Bernabeu, Barcelone semble peu enclin à tester une nouvelle philosophie de jeu. « Chacun pratique le football comme il l'entend, a dit Daniel Alves à Mestalla. Nous, on ne va pas changer. » Xavi a confirmé : « Cette finale a montré que nous étions restés fidèles à notre style. Et nous continuerons à l'être. » Piqué en a même rajouté une couche : « Perdre est un coup dur. Mais nous sommes très fiers de notre jeu. » Des mots qui ris-

quent de finir par sonner creux si le Barça, mercredi, restait coincé du mauvais côté du rapport de forces.

JÉRÔME TOUBOUL

## Balancier



Didier BRAUN

dbraun@lequipe.presse.fr

À PROPOS du jeu du Real, il est question (voir ci-dessus) de « blindés », de « francs-tireurs », de « terrain miné ». Aux abris ! Le football n'est qu'un simulacre de la guerre mais, comme elle, il confronte les meilleurs moyens d'attaque aux méthodes de défense les plus efficaces. Ce Real réactive un très vieux débat, dont le paroxysme se situe dans les années 1960. L'Inter Milan symbolisait un football de destruction et son entraîneur, Helenio Herrera, passait pour le diable. Face à l'angélique Barça de 2011, Mourinho serait le nouveau démon. Comme dans la science militaire, l'art stratégique du stade provoque un mouvement de balancier permanent. Un apport significatif au jeu offensif incite à chercher la meilleure façon de s'y opposer. Les années 1950, éclairées par la Hongrie, le Brésil, le Real, avaient entraîné un virage ultra-défensif. Le Barça d'aujourd'hui peut, simultanément, déclencher une nouvelle réaction de cet ordre et servir de modèle à ses disciples. Dans ce domaine, il n'y a jamais de vainqueur définitif.



# « Il ne faut pas me prendre pour un pingouin »

**RENÉ GIRARD**, l'entraîneur de Montpellier, reconnaît avoir du tempérament mais estime surtout avoir le tort de dire ce qu'il pense.

Dimanche dernier, à la 84<sup>e</sup> minute de Montpellier-Marseille (1-2), Nicolas Girard, le préparateur physique du club montpellierain, a été expulsé pour contestation des décisions arbitrales. « *Il a un sang chargé* », ironise René Girard, son père, avec un sens aigu de l'autodérision. Depuis décembre 2009, l'entraîneur de Montpellier (57 ans) fréquente assidûment les différentes instances disciplinaires (conseil de l'éthique et commission de discipline) et il a déjà écopé de quatre matches de suspension ferme (plus deux autres avec sursis) pour avoir trop souvent dépassé les bornes. Malgré ce comportement excessif, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France Espoirs est l'homme clé de la réussite de Montpellier depuis son arrivée, à l'été 2009.

## MONTPELLIER – de notre envoyé spécial

« **N'AVEZ-VOUS PAS l'impression de vous poser en éternelle victime, des arbitres et d'un sort contraire ?** »

— Pas du tout. Je ne pleure pas, je livre le fond de ma pensée, c'est différent. On a le droit, non ? Je persiste à dire que la suspension d'Émir Spahic est disproportionnée (1). Montpellier n'est pas regardé du même œil que certains autres clubs. Les chiffres parlent d'eux-mêmes, c'est vrai. Nous sommes derniers au classement du fair-play. Mais on n'a jamais dit qu'on entraînait sur le terrain pour casser tout le monde comme certains le prétendent.

— **Alors êtes-vous un écorché vif ?**

— Non. Je n'aime pas l'injustice et je ne la tolère pas, voilà tout. Si on me cherche, on me trouve. J'ai simplement le tort de dire ce que je pense. Mais il n'y a

sement, je n'ai de leçon à recevoir de personne. J'ai fait des conneries, mais qui n'en a pas fait ? Je connais mes valeurs. Il ne faut pas me prendre pour un pingouin parce que je ne parle pas beaucoup. J'aime bien les choses claires et je ne sais pas faire semblant. C'est mon éducation. De là à dire que j'ai un caractère de cochon, c'est un peu réducteur.

— **On a l'impression que vous êtes sans cesse en mal de reconnaissance, comme c'était le cas lorsque vous étiez joueur. On vous décrivait alors comme étant très physique, oubliant vos réelles qualités individuelles.**

— Mais je revendique mon côté rugueux, cela a été ma marque de fabrique durant toute ma carrière. Ce qui me gêne davantage, c'est qu'on retienne la même chose de

mon équipe et qu'on oublie qu'elle a autre chose aussi. Les points pris en

Championnat, on ne les a pas volés, on n'a assassiné personne.

— **Malgré les résultats obtenus, vos rapports avec Louis Nicollin n'ont pas toujours été faciles. En début d'année, le président de Montpellier avait tenu des propos assez fermes à votre égard (2) ?**

— Il a le verbe haut mais c'est un homme de valeurs. Et sa façon de faire ne m'a jamais dérangé. Il y a eu ce petit truc, effectivement. Mais je ne me suis pas senti visé. Contrairement à ce qu'on a pu en déduire,

Louis Nicollin aime que l'on s'investisse pour son club. Il en est même friand. La preuve, il m'a demandé de rester (*Girard a prolongé son contrat jusqu'en 2013*). Si j'avais senti la moindre hésitation, le moindre problème, je ne me serais pas accroché. Ce qui m'intéresse, c'est de travailler dans les meilleures conditions possibles, dans un climat de confiance réciproque. C'est le cas, il n'y a pas l'ombre d'un doute là-dessus.

— **Une victoire en Coupe de la Ligue serait votre premier titre en tant qu'entraîneur. Serait-ce aussi un succès personnel ?**

— Quand on bosse, qu'on y met de l'énergie, de la passion et de l'envie, on souhaite être récompensé. Tellement de confrères entraîneurs sont dans la difficulté. Gagner la Coupe de la Ligue valoriserait surtout le travail du staff et d'un club qui ne se prend pas la tête mais où la qualité est là. Comme on n'a encore rien gagné du tout, restons humbles.

— **Comment comptez-vous vous y prendre pour éviter que Marseille ne se sente en position de force après sa victoire de dimanche dernier en Ligue 1 ?**

— En parvenant à mettre dans la tête de mes joueurs que Montpellier n'est pas seulement une gentille bande de jeunes. On méritait de gagner face à l'OM, mais deux erreurs d'inattention, liées à notre inexpérience, nous en ont empêché. D'une certaine manière, cette défaite nous a fait du bien.

— **Joueur, vous avez gagné deux fois la Coupe de France avec Bordeaux, les deux fois face à l'OM (1986, 2-1 a.p. et 1987, 2-0). Faut-il y voir un heureux présage ?**

— Je ne suis pas superstitieux. C'est juste un clin d'œil du destin. Moi, je prends ce qui vient sans me prendre au sérieux. Tout en faisant les choses sérieusement. »

ÉRIC CHAMPEL

(1) Le 7 avril, le défenseur montpellierain a été suspendu pour sept matches ferme pour un coup de coude sur le Lenois Issam Jemaa.

(2) Le 18 janvier, après l'élimination face à Reims en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France (0-1), Louis Nicollin avait menacé de « *ne pas garder son entraîneur* ».

## Fanni en a marre de l'être

Le latéral droit de l'OM disputera demain sa troisième finale de Coupe. Il a perdu les deux premières.

## MARSEILLE – de notre envoyé spécial

MAI DÉPART, il trouvait la vanne drôle. Mais il s'est vite lassé. Ces derniers jours, Rod Fanni répète à qui veut l'entendre qu'il n'est pas le chat noir de l'OM. Il n'a pas tort. Loïc Rémy a fait pire que lui (1). En épluchant le CV de l'ancien Rennais, avant la finale de la Coupe de la Ligue contre Montpellier au Stade de France demain soir, les supporters marseillais se sont quand même aperçus du fait que son palmarès était vierge du moindre titre et faisait état de deux finales perdues, une de Coupe de la Ligue en 2006 avec Nice contre une formation nancéenne réduite à dix (1-2), une de Coupe de France avec Rennes en 2009, contre un pensionnaire de Ligue 2, Guingamp (1-2).

Fanni a mis du temps à se remettre de ces deux revers. « Avec du recul, ça va mieux, explique-t-il. Pourtant, chaque fois, je n'ai pas pu regarder la remise de la Coupe. La première fois, je suis rentré au vestiaire. La deuxième, je me suis caché sur le banc des remplaçants. Cela aurait pu être Obama, je n'aurais vraiment pas envie de monter dans la tribune chercher cette médaille (du fin-

liste). J'ai finalement fait ce que je devais faire. J'y suis allé. Une médaille est chez ma mère. L'autre, au départ, je n'en voulais pas. Je l'avais filée à quelqu'un et c'est mon frère qui l'a récupérée. Il pensait que je faisais n'importe quoi. Il avait raison. Je suis content de l'avoir. C'est la trace d'une finale. Elle est chez moi. Dans un carton. » Les années ont passé et le latéral droit de vingt-neuf ans imagine mal tirer sa révérence sans rien avoir de positif à poser sur sa cheminée. « Quand on passe deux fois près d'un trophée, dit-il, on veut le toucher. Après la Coupe de la Ligue, il peut y avoir le titre. La cerise sur le gâteau. Ou même plus, une pomme. Ça m'ennuierait, vraiment, de partir sans rien gagner. Quand tu sais que ce n'est pas possible, parce que tu n'as pas le niveau, toi et ton club, tu te fais une raison. Là, en ayant effleuré plusieurs fois de belles choses, des finales, la Coupe du monde... »

Il n'y a pas que les Coupes nationales qui lui sont passées sous le nez. Il y a un an, alors qu'il partait largement favori comme doublure de Bacary Sagna pour la Coupe du monde en Afrique du Sud, Raymond Domenech, à la surprise générale, lui avait finalement préféré Anthony Réveillère, qui n'avait plus

joué avec les Bleus depuis le 12 novembre 2005. Au final, il n'a pas fait partie des mutins de Kynsna, mais ça n'atténue pas sa déception. « Dans le car, j'aurais sorti tout le monde par le col, lance-t-il, sourire aux lèvres. Le contexte avait vraiment l'air particulier. Mais je ne suis pas le genre de type à dire qu'il est content de ne pas y être allé. Ce serait un grand mensonge. » S'il est apprécié dans tous les vestiaires où il est passé, et pas seulement pour la variété des playlists qu'il y fait cracher, aussi par tous ses entraîneurs (2), c'est que Rod Fanni doit ressembler à un coéquipier idéal. Il a du caractère, sait ce qu'il veut et ce qu'il peut, aussi. « Je pourrais commenter tout ce qui se passe, glisse-t-il, foutre le bordel, plus m'affirmer, mettre la pression, bousculer les choses. Mais la vérité, c'est que, bousculer médiatiquement, ça ne me dit rien. Surtout si, derrière, ça ne suit pas. Je déteste ceux qui parlent, critiquent, alors qu'ils ne sont pas à la hauteur. Je trouve ça stupide. » Promotique peut peut l'être aussi. Mais on lui a quand même demandé ses sensations pour la finale de demain. « Je la sens bien, répond-il. Comme je sentais bien les deux autres. Est-ce vraiment une bonne chose ? On verra. Je ne me dis pas : on va gagner. Sur une finale, tout est jouable. Mais, sur le papier, on doit gagner, oui. Perdre, ce ne serait pas la honte. Ce serait malheureux. Etpas normal. »

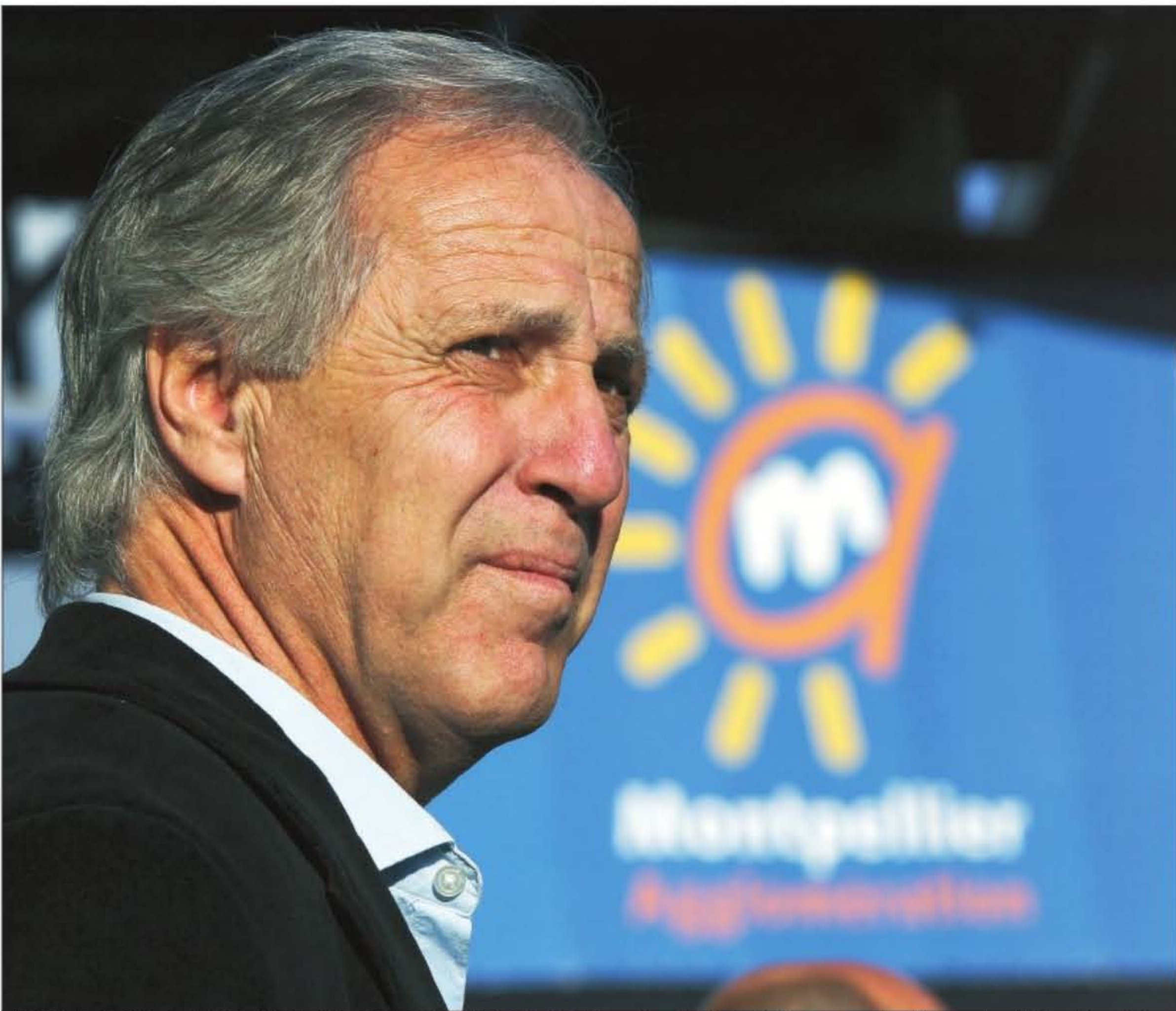
RAPHAËL RAYMOND

(1) Trois finales perdues : deux de Gambardella avec Lyon (2-6 contre Toulouse en 2005, 1-3 contre Strasbourg en 2006) et une de Coupe de la Ligue avec Lens (1-2 contre le Paris-SG en 2008).

(2) Notamment Victor Zvunka (Châteauroux, 2004-2005), Frédéric Antonetti (Nice, 2005-2007, puis Rennes, 2009-2010), Pierre Dréossi (Rennes, de juillet à décembre 2007), Guy Lacombe (Rennes, de décembre 2007 à mai 2009) et maintenant Didier Deschamps (Marseille, depuis décembre).

## Dassier ne digère pas la suspension de Rémy

SI DIDIER DESCHAMPS savait déjà qu'il doit composer demain soir sans Loïc Rémy pour la finale de la Coupe de la Ligue, à la suite du carton rouge reçu dimanche par l'attaquant après son accrochage avec El-Kaoutari contre Montpellier (2-1), la sanction de trois matches ferme prononcée hier soir par la commission de discipline est un peu dure à avaler pour Marseille, deuxième à un point de Lille à sept journées de la fin. Le champion en titre sera donc privé de l'international, qui a donné une gifle à son adversaire après que celui-ci l'a ceinturé et provoqué un penalty, pour ses matches contre Nice (mercredi) et à



MONTPELLIER, STADE DE LA MOSSON, 20 FÉVRIER 2011. – René Girard aime son équipe et la défend : « Mon côté rugueux, cela a été ma marque de fabrique durant toute ma carrière. Ce qui me gêne, c'est qu'on retienne la même chose de mon équipe et qu'on oublie qu'elle a autre chose aussi. » (Photo Didier Fèvre/L'Équipe)

## Montpellier se prépare à l'abri des regards

### MONTPELLIER – de notre correspondant

ALORS QUE MARSEILLE a choisi d'ouvrir ses entraînements au public, c'est à l'abri des regards, en région parisienne, que les Héraultais préparent depuis mercredi leur première finale de compétition majeure depuis 1994 (défaite 0-3 contre Auxerre en finale de la Coupe de France). Une discrétion souhaitée par l'entraîneur, René Girard, afin de diminuer la pression sur son groupe, regonflé à bloc. « *Tout le monde a fait le deuil de la défaite en Championnat* (1-2, dimanche dernier) », explique Olivier Giroud, le buteur de la demi-finale contre le PSG (1-0 a.p., le 18 janvier). Ils sont plusieurs, néanmoins, à avoir déjà connu pareille apothéose. Parmi eux, Younès Bel-

handa, lauréat de la Coupe Gambardella en 2009. « *Je me souviens du bruit des supporters venus pour la Coupe de France, qui remplissaient les tribunes en fin de match. On ne s'entendait plus. L'autre image, ce sont les moments de joie dans le Jacuzzi, avec la coupe. On n'avait pas osé mettre le président à l'eau, mais, là, je crois que si on la gagne, il y aura droit cette fois-ci* ! » Louis Nicollin (et son fils Laurent) sont passés mardi dans les vestiaires, à Grammont, « *pour nous dire qu'ils avaient confiance en nous. Cela nous a fait du bien* », explique Giroud.

Positionné au milieu de terrain, dimanche en Championnat, l'international marocain pourrait retrouver le couloir, en fonction de l'évolution de la blessure aux adducteurs d'Utaka (sur laquelle le club n'a tou-

jours pas communiqué). Saïhi ou Estrada sont en balance pour le poste de milieu gauche. Derrière, Girard n'a pas le choix en l'absence de Spahic et El-Kaoutari (suspendus) et de Dzodic, à cours de compétition. L'international serbe n'a disputé que deux mi-temps avec la CFA 2, depuis sa blessure aux ischio-jambiers contre Auxerre (1-1, le 18 décembre). Stambouli sera donc associé dans l'axe à Yanga-Mbiwa : les deux joueurs avaient formé un duo convaincant lors du seul match où ils avaient été alignés ensemble, contre Bordeaux (1-0, le 8 août, 1<sup>re</sup> journée). – J. Di.

**L'équipe probable** : Pionnier – Bocaly, Stambouli, Yanga-Mbiwa, Jeunechamp – J. Marveaux, Pitau (cap.), Estrada – So. Camara, Giroud, Belhanda.

## 20 000 Marseillais à Paris

LE NOMBRE DE SUPPORTERS marseillais attendus demain à Saint-Denis devrait atteindre 20 000. Une partie d'entre eux fera le voyage dans l'un des cinq TGV ou des 107 bus affrétés pour l'occasion. Plus de 600 policiers et gendarmes sont mobilisés, dont plus d'une centaine à Marseille autour de la gare Saint-Charles et dans les trains. Les départs des TGV vont s'échelonner entre 11 heures et 14 heures. Dans chaque rame, les supporters seront encadrés par un dispositif régi par la sécurité de l'OM, soit un coordinateur responsable, trois chefs d'équipe, cinq membres de la bri-

gade volante et dix-neuf stewards. Au total, les stadiers seront 180 pour encadrer les fans de l'OM dans le stade. Quant aux bus, ils seront fouillés aux abords de Paris. « *Il a été clairement signifié aux supporters, explique Guy Cazadamont, le directeur de la sécurité de l'OM, qu'ils ne pourront déplier aucune banderole à texte, au-delà du nom des groupes de supporters. Les autorités seront très vigilantes au sujet des fumigènes. Sur l'ensemble du parcours, ou aux abords du stade, il n'y aura aucune tolérance pour le moindre débordement.* » – H. F.

### AGENDA

**DEMAIN**  
■ **COUPE DE LA LIGUE (finale)**  
**20 H 45**  
Marseille - Montpellier, à Saint-Denis, Stade de France (France 2)

■ **LIGUE 2 (32<sup>e</sup> journée)**  
Voir page 5

**DIMANCHE 24 AVRIL**

■ **LIGUE 1 (32<sup>e</sup> journée)**  
**17 HEURES**  
Auxerre - Lens  
Bordeaux - Saint-Étienne  
Brest - Paris-SG  
Caen - Toulouse  
Monaco - Rennes  
Nancy - Arles-Avignon  
Valenciennes - Sochaux  
(Ces sept matches sur Foot +)

■ **LIGUE 1 (32<sup>e</sup> journée)**  
**21 HEURES**  
Lorient - Lille (Canal +)

■ **LIGUE 2 (32<sup>e</sup> journée)**  
Voir page 5

**MARDI 26 AVRIL**

■ **LIGUE DES CHAMPIONS (demi-finales)**

**20 H 45**  
Schalke 04 (ALL) - Manchester United (ANG) (Canal +)  
■ **NATIONAL (37<sup>e</sup> journée)**  
Voir page 5.

**MERCREDI 27 AVRIL**

■ **LIGUE DES CHAMPIONS (demi-finales)**

**20 H 45**  
Real Madrid (ESP) - FC Barcelone (ESP) (TF 1)  
■ **LIGUE 1 (32<sup>e</sup> journée)**  
**19 HEURES**  
Lyon - Montpellier

	Classement
	Pts J. G. N. P. p. c. Diff.
1. Lille	59 31 16 11 4 53 30 +23
2. Marseille	58 31 16 10 5 46 27 +19
3. Lyon	53 31 14 11 6 52 29 +23
4. Paris-SG	52 31 14 10 7 45 31 +14
5. Rennes	51 31 14 9 8 33 25 +8
6. Saint-Étienne	44 31 11 11 9 40 37 +3
7. Lorient	43 31 11 10 10 38 36 +2
8. Montpellier	43 31 11 10 10 27 33 -6
9. Sochaux	42 31 12 6 13 46 39 +7
10. Bordeaux	41 31 9 14 8 38 35 +3
11. Brest	39 31 10 9 12 32 35 -3
12. Nice	39 31 9 12 10 25 33 -8
13. Valenciennes	38 31 8 14 9 36 33 +3
14. Toulouse	38 31 11 5 15 31 34 -3
15. Auxerre	37 31 7 16 8 35 36 -1
16. Nancy	37 31 10 7 14 32 44 -12
17. Monaco	35 31 7 14 10 31 32 -1
18. Caen	35 31 9 8 14 35 46 -11
19. Lens	29 31 6 11 14 29 47 -18
20. Arles-Avignon	13 31 1 10 20 16 58 -42

Arles-Avignon est relégué en Ligue 2.

(Orange Sport)  
Marseille - Nice (Foot +)

■ **LIGUE EUROPA (demi-finales)**

**21 H 5**  
Benfica - Sporting Braga (Canal + Sport)

FC Porto - Villarreal (W 9)

■ **LIGUE 2 (33<sup>e</sup> journée)**  
Voir page 5.

## Blokhine retrouve l'Ukraine

Le Ballon d'Or 1975 Oleg Blokhine (58 ans) a été nommé, hier, sélectionneur de l'Ukraine, en remplacement de Youri Kalitvintsev, qui assurait l'intérim depuis la démission de Myron Markevitch, en août 2010. L'ancien international soviétique (112 sélections, 42 buts) retrouve un poste qu'il avait déjà occupé entre novembre 2003 et décembre 2007, menant notamment l'Ukraine en quarts de finale de la Coupe du monde 2006, face à l'Italie (0-3). Blokhine, qui aura pour mission d'aider l'Ukraine à réussir son Euro 2012 à domicile, a annoncé : « *Notre principal objectif est de gagner l'Euro.* » Il retrouvera la sélection ukrainienne lors d'un match amical contre l'Ouzbékistan le 1<sup>er</sup> juin à Kiev, avant d'affronter l'équipe de France, également en amical, le 6 juin à la Dombass Arena, à Donetsk.

■ **ARSENAL : SIMPLE ALERTE POUR DIABY ?** – Remplacé à la 52<sup>e</sup> minute du match contre Tottenham (3-3) mercredi après avoir fait signe à son banc de touche, Abou Diaby semblait souffrir d'un problème musculaire. Simple alerte, ou a-t-il ressenti de nouvelles douleurs aux adducteurs, de celles qui l'avaient écarté des terrains du 12 mars au 10 avril ? Mercredi soir comme hier, le club londonien, qui ne communique pas sur les blessures, n'a pas commenté la sortie du Français. – B. C.

■ **L'INTER ET LA JUVE S'ARRACHENT LE MANCEAU TONY HUSTON.** – Il est jeune (18 ans), Français et évolue au Mans (L2). Tony Huston, se trouve au cœur d'une sacrée histoire. La semaine dernière, ce défenseur, aucun match cette saison en L2 en raison de plusieurs blessures, a effectué, avec l'accord de son club, un essai conduisant à l'Inter Milan, qui le suit depuis deux ans. « *Nous avons trouvé un accord avec l'Inter, a déclaré, hier, Daniel Jeandupeux, conseiller du président manceau Henri Legarda. Mais reste à voir si le joueur trouvera aussi un accord avec l'Inter.* » Mais l'affaire s'est compliquée au moment où la Juve, informée de l'essai du joueur à l'Inter, s'est mise sur les rangs. Ce qui a provoqué l'agacement du club milanais. Dans ce dossier apparaît aussi Mino Raiola, un des plus puissants intermédiaires et agents au monde (notamment d'Ibrahimovic), même s'il n'est pas le conseiller de Huston. « *J'ai un rôle dans cette histoire. Mais je ne peux vous en dire plus pour l'instant, nous a-t-il confié hier. C'est un joueur que je trouve très prometteur.* » – Y. Ri.

■ **UN GROUPE DE DUBAÏ RACHÈTE GETAFE.** – Le groupe Royal Emirates de Dubaï a annoncé, hier, avoir racheté 100 % des parts du club de Getafe, actuel quatorzième de la Liga, pour une somme estimée de 70 millions et 90 millions d'euros. Getafe deviendra le troisième club espagnol dont le propriétaire est basé aux Emirats arabes unis, après Malaga et le Racing Santander.

■ **BORDEAUX : PAVON VERS LA SORTIE.** – En arrêt malade depuis février, Michel Pavon, l'ancien adjoint de Jean Tigana, est sous le coup d'une procédure de licenciement. Un entretien préalable a eu lieu la semaine dernière, et l'ancien capitaine bordelais a déjà débarrassé ses affaires de son bureau. Les deux parties discutent du montant de ses indemnités puisque aucune faute n'a été retenue contre lui. – L. L.

■ **PARTOUCHE A L'ESSAI À LORIENT.** – Après un essai infructueux à Auxerre fin mars, Maxime Partouche a quitté Lorient, hier, après deux jours d'entraînement avec le groupe professionnel de Lorient. Le milieu offensif, formé au Paris-SG, vingt ans, est libre depuis fin janvier et la rupture de son contrat avec Panionios (D 1 grecque), où il avait signé l'été dernier. – S. L. D.

■ **NANCY : ROUSSELOT A VU GUYOT ET GARCIA.** – Nancy s'active pour trouver un successeur à Pablo Correa, qui a officiellement annoncé son départ à la fin de la saison, alors qu'il lui restait un an de contrat. Hier à Paris, le président de l'ASNL, Jacques RousseLOT, a, comme prévu (voir notre édition du 16 avril), rencontré deux des entraîneurs qui figurent sur sa short-list. Le patron du club nancéen s'est d'abord entretenu avec Laurent Guyot (41 ans), actuellement libre après la fin de son aventure à Boulogne-sur-Mer, en décembre. RousseLOT a ensuite reçu l'un de ses favoris pour le poste, le coach du SCO d'Angers, Jean-Louis Garcia (48 ans), demi-finaliste malheureux de la Coupe de France mercredi soir face au PSG (1-3). Trois autres techniciens vont être auditionnés dans les prochains jours. Le Tourangeau Daniel Sanchez en fait partie. L'ASNL apprécie également le profil de Jean Fernandez, en fin de contrat avec l'AJ Auxerre. – R. J.

■ **LE BAYERN SANS RÉSERVE.** – Rien ne va en vain au Bayern : pour la première fois depuis 1971, son équipe réserve a été reléguée de Troisième en Quatrième Division allemande. Elle sera entraînée la saison prochaine par Andries Jonker, qui a succédé à Louis Van Gaal à la tête de l'équipe première jusqu'à la fin de la saison.

■ **ALLEMAGNE (31<sup>e</sup> journée).** – **HIER** : Fribourg - Hanovre, 1-3. À l'issue de la rencontre, Fribourg est huitième avec 41 points et Hanovre, troisième avec 57 points.

■ **BELGIQUE (play-offs 1, 4<sup>e</sup> journée).** – **HIER** : Standard de Liège - Lokeren, 3-0. À l'issue de la rencontre, le Standard de Liège est deuxième avec 37 points et Lokeren, sixième avec 27 points.

■ **PAYS-BAS (32<sup>e</sup> journée).** – **AUJOURD'HUI**, 20 H 45 : Ado La Haye (5) - FC Twente (2).

seidensticker

Chemises de qualité pour hommes

www.seidensticker.com







# Chambéry dans les clous

En se qualifiant pour une nouvelle Ligue des champions, les Savoyards ont déjà rempli l'un de leurs objectifs.

CHAMBÉRY – de notre envoyé spécial

MINE DE RIEN, Chambéry a accumulé les « perfs » cette saison. Il a disputé – mais perdu devant Montpellier – la finale de la Coupe de la Ligue ; s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions en battant deux grands d'Europe au passage, Barcelone et Rhein-Neckar Löwen. Il disputera aussi le 21 mai la finale de la Coupe de France à Bercy face à Dunkerque, avec en tête l'idée fixe d'un premier titre depuis dix ans. Il a encore aligné un beau record avec 32 victoires d'affilée en Championnat, à cheval sur deux exercices, seulement interrompu à Nantes il y a douze jours.

Et, cerise sur le gâteau, il vient de se qualifier, après une victoire sans bavure – si ce n'est la blessure de Benjamin Massot-Pellet (ménisque) – sur Istres, pour sa quatrième campagne de rang en Ligue des champions.

On connaît, en effet, depuis hier soir – et ce n'est pas une surprise – les deux représentants français pour la saison prochaine : Montpellier, évidemment, et Chambéry, donc. Les deux clubs sont au coude à coude en tête du Championnat et comptent douze points d'avance sur le troisième, Dunkerque, à cinq étapes de l'arrivée.

« C'est fort, dégustait le revenant Benjamin Gille. Si on m'avait dit qu'on aurait rempli ce premier objectif du club un mois et demi avant la fin de l'épreuve, je n'y aurais pas forcément cru. Mais c'est la preuve que le groupe progresse, assume et a envie d'avancer. »

Qu'il ne se contente pas, surtout, de coups d'éclat et qu'il existe, enfin, sur la durée. Si on ne lui prédit pas forcément un destin favorable en Championnat puisqu'il devra se déplacer le 14 mai à Montpellier pour un vrai « play-off », on est, en tout cas, convaincu qu'il saura tenir son rang, résister. « On va à Saint-Raphaël, à Montpellier et à Dunkerque lors des cinq dernières journées, et cela paraît rude, rappelait Xavier Barachet. Pourtant, on gravit marche par marche sans vraiment se focaliser sur l'aspect périlleux de l'aventure. »

**Gille : « Remettre des bûches à l'entraînement »**

Les Savoyards savent même qu'ils vont aborder la succession des cols avec les bons développements. En revenant, en effet, sur un rythme plus allégé avec, globalement, un match par semaine, ils vont retrouver de la fraîcheur, de l'énergie, offrir, surtout aux cadres les plus sollicités – Basic, Barachet, Bicanic –, des temps de récupération salutaires.



« On l'a bien vu face à Istres, remarquait Barachet, on a refait du jus. On est mieux physiquement. Nos semaines vont changer. Jusqu'à présent, c'était match puis récupération. Maintenant, on a pu reprendre le jeu à l'entraînement, travailler nos enchaînements, nos schémas. Ça a été fluide ce soir. »

L'arrière international ne va pas jusqu'à prétendre que ce sera suffisant pour détrôner Montpellier. Il a seulement le sentiment de pouvoir jouer à armes égales. « J'ai eu ma période de repos avec une blessure qui m'a écarté des parquets pendant un mois, reprend Benjamin Gille. J'approuve petit à petit le rythme de la compétition. Cela dit, même si l'on retrouve des cadences plus humaines, il ne faut pas non plus s'endormir, et bien mesurer le ratio entre la récupération et l'intensité qu'il va falloir mettre à l'entraînement pour garder notre agressivité. Oui, là, il va falloir remettre des bûches à l'entraînement. »

Pour entretenir le feu d'une ambition qui pourrait mener Chambéry encore un peu plus loin dans sa quête cette année.

LAURENT MOISSET

CHAMBÉRY	32-25 (18-8)	ISTRES
----------	--------------	--------

3 000 spectateurs environ. Arbitres : M<sup>mes</sup> C. et J. Bonaventura.

**CHAMBÉRY.** – **Gardiens** : Dumoulin (13 arrêts dt 0/2 pen.) ; Grahovac (4 arrêts dt 1/1 pen.). **Buteurs** : Busselier (cap., 2/2), Barachet (6/10), Nocar (3/3), Paturel, Ben. Gille (2/2), Saurina (2/6), Basic (6/10 dt 0/1 pen.), Capella (3/5), Palma, Massot-Pellet (1/3), Detrez (4/4), Bicanic (3/8 dt 1/2 pen.). **Entraîneur** : P. Gardent. **ISTRES.** – **Gardiens** : Lorenzelli (7 arrêts dt 2/3 pen.) ; Genty (5 arrêts). **Buteurs** : Derbier (4/6), Cismondo (cap., 2/5), Pelegri, Tobie (0/1), Diaw (6/14 dt 2/3 pen.), Keller (3/5), Di Salvo (0/2), Lis (1/2), Tourraton (2/2), Gomis (1/2), Fleurival, Boultif (6/10). **Entraîneur** : C. Mazel.

## EN DIRECT DE LA D 1 HOMMES

### CESSON - PARIS

À CESSON, le Tunisien Souhail Klai est incertain à la suite d'un problème de cartilage du genou, Benoit Chanteraud étant, lui, blessé de longue date (ligaments croisés). Léo Le Bouliaire et Yann Canvel pourraient compléter le groupe. Outre les blessés longue durée, Belgacem Filah et N'Diaye qui poursuivent leur rééducation, Paris doit se passer des services de Davor Dominikovic. Le défenseur croate souffre d'une entorse de la cheville et ressent une douleur au genou. Un coup dur pour les Parisiens dans leur opération maintien quand on connaît l'influence de l'ancien joueur de Pampelune. – M. Sev. et L. M.

**CHAMBÉRY, LE PHARE, HIER.** – Les six buts de l'international de Chambéry Xavier Barachet ont bien aidé le club savoyard à s'imposer face à Istres, avec à la clé la prochaine Ligue des champions.

(Photo Alex Martin/L'Équipe)

MARDI
Nîmes - Montpellier ..... 24-26
MERCREDI
Dijon - Saint-Raphaël ..... 23-28
Saint-Cyr - Tremblay-en-France. 28-18
Nantes - Dunkerque ..... 37-27
HIER
Chambéry - Istres ..... 32-25
AUJOURD'HUI
20 H 45
Cesson-Sévigné - Paris
20 HEURES
Ivry - Toulouse

Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	c. Diff.
1. Chambéry	40	21	20	0	1	652 545 +107
2. Montpellier	40	21	20	0	1	678 529 +149
3. Dunkerque	28	21	14	0	7	626 585 +41
4. Saint-Raphaël	27	21	11	5	5	609 568 +41
5. Nantes	24	21	11	2	8	600 587 +13
6. Istres	23	21	11	1	9	553 563 -10
7. Tremblay-en-Fr.	22	21	9	4	8	527 561 -34
8. Ivry	16	20	7	2	11	546 582 -36
9. Saint-Cyr	14	21	7	0	14	566 621 -55
10. Toulouse	12	20	5	2	13	535 594 -58
11. Nîmes	12	21	5	2	14	512 538 -76
12. Cesson	11	20	4	3	13	492 522 -30
13. Paris	11	20	4	3	13	522 562 -40
14. Dijon	10	21	4	2	15	531 592 -61

Le premier est sacré champion de France. Son dauphin l'accompagne en Ligue des champions. Les deux derniers relégués en D 2.

**PROCHAINE JOURNÉE.** – **Mercredi 27 avril, 18 heures** : Saint-Raphaël - Chambéry (*Orange Sport*). **Jeudi 28 avril, 20 h 30** : Paris - Dijon (*Eurosport*). **Vendredi 29 avril, 20 heures** : Toulouse - Cesson-Sévigné ; Istres - Nantes. **Samedi 30 avril, 20 heures** : Dunkerque - Nîmes. **Mercredi 4 mai, 20 h 30** : Tremblay-en-France - Ivry ; Montpellier - Saint-Cyr.

## ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES

# Des Bleues d'attaque

FRANCE	22-18 (10-11)	NORVÈGE
--------	---------------	---------

**FRANCE.** – **Gardiennes** : Leynaud (7/17 dt 1/4 pen.), Darleux (9/16). **Buteuses** : Goudjo (2/2), Kanto (2/2), Ayglon (1/4), Spincer, Pineau (0/2), Mendy (1/3), Baudouin (2/3 dt 2/2), Gnabouyou, Bruneau (0/2), Dembélé (4/5), Deroin (2/3), Piéjos (2/2), Signaté (5/12), Lacrabère (1/4).

**NORVÈGE.** – **Gardiennes** : Odegard (0/1 dt 0/1 pen.), Haraldsen (12/33 dt 0/2 pen.). **Buteuses** : Naess (1/4), Ofteidal, Alstadt (1/1), Loke (4/4), Nostvold, Breivang (0/1), Johansen (1/2), Frafjord (1/4), Wibe, Kristiansen (3/5), Sulland (3/9 dt 1/2), Riegelhuth (4/6 dt 2/2), Stange (0/3), Herrem.

**VÖLKINGEN** – (ALL) **correspondance spéciale**

**LE SUCCÈS** convainquant acquis hier par l'équipe de France sur la Norvège (22-18) lors de son entrée dans le Tournoi des quatre nations en Allemagne ne peut pas être qualifié d'anecdotique. Même si les Scandinaves sont privées de trois joueuses majeures (Hammerseng, Larsen et Mork), l'ensemble champion d'Europe et champion olympique en titre pouvait malgré tout s'appuyer sur des joueuses de grande qualité et sur une expérience qui n'est plus à démontrer. D'où l'intérêt d'avoir ainsi affiché une belle santé côté français. « C'est une bonne nouvelle, souligne d'ailleurs Olivier Krumbholz, le sélectionneur national. On fait un match satisfaisant alors que les Norvégiennes, elles, n'ont pas proposé une bonne partie. On espère y être pour quelque chose. » Appli-

quées et volontaires, les Françaises ont laissé peu de choses au hasard en s'appuyant sur ce qu'elles savent faire de mieux, défendre solidement, mais en proposant également de nombreuses évolutions dans le secteur offensif. « On voit vraiment clair aujourd'hui par rapport aux difficultés rencontrées au Championnat d'Europe en décembre », ajoute Krumbholz. Et le camp français en a tiré les leçons. D'où une nouvelle ligne directrice mise en place depuis le début de la semaine. « C'est vrai qu'on a beaucoup bossé depuis lundi, confie la capitaine tricolore Amélie Goudjo. On a un projet de jeu et tout le monde adhère, s'applique à respecter les fondamentaux et les consignes. » Une volonté collective qu'il faudra confirmer d'ici à la fin du tournoi face à l'Allemagne samedi et à l'Espagne dimanche.

EMELINE HENIQUE

<b>HIER</b> : À Vöklingen. <b>France</b> -Norvège, 22-18. <b>DEMAIN, 18 h 15</b> : Allemagne-France. <b>DIMANCHE, 14 heures</b> : France-Espagne.
---

## LIGUE DES CHAMPIONS HOMMES (quarts de finale aller)

■ **CIUDAD REAL, UN PIED ET DEMI EN DEMIES.** – Les Espagnols de Ciudad Real ont facilement maîtrisé leur quart de finale aller sur le terrain des Allemands de Flensburg (38-24). Chez les Espagnols, l'international français Luc Abalo s'est distingué en inscrivant six buts tandis que son coéquipier en bleu Didier Dinart rendait une copie vierge. Le match retour, à domicile le dimanche 1<sup>er</sup> mai, devrait n'être qu'une formalité.

<b>HIER.</b> – Flensburg-Handewitt (ALL) - Ciudad Real (ESP), 24-38. <b>DEMAIN</b> : Hambourg (ALL) - Tchekhov (RUS). <b>DIMANCHE</b> : Rhein-Neckar (ALL) - Montpellier (17 h 45) ; Barcelone (ESP) - Kiel (ALL).
--

■ **NÎMES RECRUTE.** – Pas encore assuré de son maintien, l'USAM Nîmes prépare cependant sa saison prochaine. Jérémy Vergely (28 ans, 1,95 m, 103 kg), pivot de Nantes (9 buts marqués à Dunkerque mercredi), et le Bosnien Irfan Kovac (25 ans, 1,97 m, 98 kg), arrière droit à Semur-en-Auxois (D 2), se sont engagés pour les deux prochaines saisons. Quelle que soit la division où leur future équipe évoluera. – L. Gu.

# FRANCE FOOTBALL MUSCLE LE JEU

AUJOURD'HUI

**SPÉCIAL FINALE DE COUPE DE LA LIGUE  
MARSEILLE - MONTPELLIER**

NICOLLIN RÉPOND AUX SIENS

MANDANDA : « IL FAUDRA FAIRE PREUVE D'HUMILITÉ »

DIAWARA VISE LE QUADRUPLE

**COUPE DE FRANCE : LILLE-PARIS, DIRECTION STADE DE FRANCE**



www.francefootball.fr



# Monfils et Dieu le Père

Le numéro 1 français s'y colle : son succès contre Gasquet (6-4, 7-6) lui vaut d'affronter Nadal, vaincu sur terre depuis mai 2009. Mission impossible ?



## Cinq défaites en six ans, et encore...

**OÙ L'ON SE REND COMPTE** que les (très) rares défaites de Nadal sur terre battue depuis avril 2005 répondent toutes à des circonstances vraiment particulières. Quand tout va bien, il est juste irrésistible.

❑ **Avril 2005 : VALENCE, quarts de finale, Igor ANDREEV, 7-5, 6-2.** Transition délicate : alors 17<sup>e</sup> mondial, le jeune Espagnol arrive de Miami où il vient d'inquiéter Federer après cinq sets de haute volée. Il n'est pas mentalement conditionné pour aller loin.

❑ **Mai 2007 : HAMBOURG, finale, Roger FEDERER, 2-6, 6-2, 6-0.** Enchaînement difficile : c'est la première fois que Nadal tente Hambourg dans la foulée de ses victoires à Monte-Carlo, Barcelone et Rome. Il est usé, et ça se voit.

❑ **Mai 2008 : ROME, deuxième tour, Juan Carlos FERRERO, 7-5, 6-1.** Contrariété physique : l'Espagnol souffre d'une énorme ampoule et doit faire de la figuration face à son compatriote.

❑ **Mai 2009 : MADRID, finale, Roger FEDERER, 6-4, 6-4.** Fatigue extrême : la veille, Nadal dispute un match homérique de 4 h 2' pour venir à bout de Novak Djokovic en demi-finales. Le Suisse cueille un homme à bout d'énergie.

❑ **Mai 2009 : ROLAND-GARROS, huitièmes de finale, Robin SÖDERLING, 6-2, 6-7, 6-4, 7-6.** Pépín articulaire : le colosse aux genoux d'argile souffre de ses deux articulations. Il devra déclarer forfait pour Wimbledon dans la foulée et ne jouera qu'en août.

### ATHLÉTISME

# Lavillenie accélère

Le perchiste a été hier un des derniers à partir en stage. Avec pour but de passer la vitesse supérieure à l'entraînement.

**ALORS** que Christophe Lemaître et Martial Mbandjock vont rechausser les pointes dès demain (respectivement à Aix-les-Bains et Kansas City) et que la plupart des stages de Pâques sont en cours depuis longtemps, Renaud Lavillenie s'est envolé hier pour une dizaine de jours d'entraînement au soleil. Destination Lagos, dans le sud du Portugal, où son entraîneur Damien Inocencio a de la famille. Pour ce séjour au bord de la mer, les Clermontois ont loué une villa avec piscine et tennis, mais ce ne sera pas du farniente pour autant. « J'ai eu trois semaines de vacances après Bercy, et j'ai ensuite repris en douceur, explique le perchiste. Je compte à partir de maintenant mettre un peu plus d'intensité dans ce que je fais. »

Son succès aux Championnats d'Europe en salle et ses 6,03 m record du POPB ont confirmé son sta-

tut de numéro 1 mondial. Plus que la victoire, c'est la hauteur franchie qui est importante aux yeux de l'Auvergnat d'adoption. « Au niveau de l'entraînement pur et dur, cela a juste confirmé notre façon de gérer l'événement, explique Lavillenie. Car j'ai décroché la médaille et la performance le jour où il fallait. Ce qui me manquait depuis mes 6,01 m de 2009, c'était de franchir à nouveau les 6 mètres. Beaucoup de gens y mettaient de l'attente et moi aussi. Maintenant que j'y suis parvenu, ça va dédramatiser le truc et me permettre d'attaquer plus facilement des barres à 5,95 m ou 6 m. Ça va m'enlever de la pression. »

Une fois son stage terminé, le 2 mai, Lavillenie bouclera à nouveau très vite ses valises, pour se rendre le 6 à Doha afin de participer à la première manche de la Ligue de diamant. « Ce sera plus afin de marquer des points

pour le classement, dit-il. Si j'efface 5,80 m ce jour-là, ce sera excellent. Je compte réaliser des performances à partir du meeting de Montreuil ou de celui de New York. » En attendant les retrouvailles avec l'Australien Steve Hooker. Pour l'instant, le sauteur des antipodes a toujours pris le meilleur sur le Français dans les grands rendez-vous. Aux Mondiaux de Daegu (Corée du Sud, 27 août-4 septembre), le choc pourrait atteindre des sommets. – M. V.

**SON PROGRAMME**  
**6 mai :** Doha (Ligue de diamant). **8 mai :** 1<sup>er</sup> tour des Interclubs (100 m et longueur). **21-22 mai :** 2<sup>e</sup> tour des Interclubs. **26 mai :** Rome (LD). **7 juin :** Montreuil. **11 juin :** New York (LD). **18-19 juin :** Championnats d'Europe par équipes à Stockholm. **30 juin :** Lausanne (LD). **8 juillet :** Paris-Saint-Denis (LD). **22 juillet :** Monaco (LD). **28-30 juillet :** Championnats de France à Albi. **27 août-4 septembre :** Championnats du monde à Daegu (CDS).

démocrate en novembre prochain. L'Américain, neuf fois champion olympique, était attaqué par les républicains, qui lui reprochaient de ne pas avoir vécu assez de temps dans cet État. Ils ont été déboutés par un juge du tribunal administratif qui a estimé que les plaignants n'avaient pas prouvé les faits. La décision finale appartient désormais à la secrétaire d'État du New Jersey, la républicaine Kim Guadagno.

■ **ALVIN HARRISON : FIN DE PARTIE.** – Engagé en janvier comme coach au lycée de Gilroy, en Californie, Alvin Harrison vient d'être remercié. Le *Mercury News*, qui révèle l'affaire, raconte qu'il a causé un accident, au volant d'un van, blessant deux personnes, dont son frère Calvin, et que l'alcootest a révélé un taux deux fois supérieur à la limite autorisée. Deux fois champion olympique du relais 4 × 400 m en 1996 puis 2000, il avait été suspendu quatre ans pour dopage en 2004 dans le cadre de l'affaire BALCO.

**BARCELONE** – (ESP) de notre envoyé spécial

**AU SUIVANT !** Hier, Santiago Giraldo n'a rien pu faire pour empêcher Nadal de remporter sa trente et unième victoire d'affilée sur terre. Il n'y a eu aucun suspense. Pourtant, Giraldo est un Sud-Américain atypique qui tire sur tout ce qui bouge. Il planta des banderilles, mais comme dans l'arène, le « Taureau de Manacor » dédaigna ces piqures. Prêt à foncer sur le prochain qui pointerait son nez. Et le prochain c'est Monfils, qui n'a jamais marqué plus de trois jeux par set sur terre face à l'Espagnol. Alors pourquoi s'échiner à essayer de faire semblant d'y croire ? Parce que Monfils reprend des couleurs de jour en jour. Mais Monfils a besoin d'aide. Voici quatre leçons à retenir avant d'affronter Hercule.

#### LEÇON N° 1 : ARRIVER LA TÊTE HAUTE

Il y avait foule sur le court n° 1 pour assister hier au duel franco-français. Sans être du niveau de leur précédente rencontre à Shanghai, l'affrontement a tenu à peu près ses promesses. Même si Gasquet nous a privés d'un troisième set qui lui tendait les bras sur sa deuxième balle de set dans le tie-break. « Je devais décroiser mon coup droit, reconnut le fautif. Mais j'aurais été un peu juste dans un troisième set. Je manquais de jus après mes deux matches précédents difficiles. » Il en eut assez pour faire briller un Monfils qu'on n'avait pas encore vu aussi pétillant depuis son retour sur le circuit (la semaine passée à Monte-Carlo) après un arrêt de deux mois sur blessure (poignet). Le neuvième mondial avait besoin de se rassurer après des matches hésitants et malgré un vent fripon. « Je n'aime pas jouer dans le vent, expliquait Monfils. Heureusement, Richard était loin de sa ligne et j'ai eu assez de temps pour placer mes coups. » Monfils a donc battu un numéro 17 cent de lui. C'est quand même mieux que de ramer en trois sets comme lors de son premier match contre Haase. La tête haute donc.

#### LEÇON N° 2 : AVOIR LA TÊTE AILLEURS

Deuxième question de la conférence de presse à Gaël Monfils : « Et maintenant, Nadal ? » Réponse : « Et maintenant, rien. » Ça, c'était la version en anglais. En français, il n'a pu s'échapper. Sa première réponse fut lourde de sous-entendus : « En fait, si je dis "rien", c'est une façon de me protéger. » Se protéger du monstre. Voici sa réponse brut de décoffrage. Sans rewriting pour lui donner toute sa signification : « En même temps si je dis "rien", c'est pas que je n'ai pas envie de dire ce que je ressens. C'est juste que j'essaie de

**BARCELONE, REAL CLUB DE TENIS, HIER. – Toujours en course pour remporter son sixième titre à Barcelone, Rafael Nadal a aligné, hier, son vingt-septième succès d'affilée en Catalogne. Bonne chance, Monfils...**  
(Photos Nicolas Luttiau/L'Équipe)

■ **ÇA SERA TRÈS RAPIDE À AUSTIN.** – La requête des Espagnols, qui demandaient que le choix du terrain effectué par les États-Unis (Indoor Hard Première) pour leurs quarts de finale de Coupe Davis à Austin (8-10 juillet) soit invalidé, a été rejetée hier par la Fédération internationale de tennis (ITF). La commission d'organisation de la Coupe Davis a expliqué que cette surface était du même type « acrylique » que des revêtements utilisés dans « 30 tournois et 2 Grands Chelems ». Dommage pour Nadal qui demandait, mais avait agrément, que des mesures sévères puissent être prises... « Si nous arrivons là-bas et voyons que la surface n'est pas aux normes, l'ITF devra prendre des mesures, à savoir la disqualification ou une sanction sévère. »

■ **TSONGA À ESTORIL, BARTOLI À BARCELONE.** – Hors circuit cette semaine, Jo-Wilfried Tsonga jouera le tournoi d'Estoril la semaine prochaine. Il a reçu la wild-card qu'il avait sollicitée. Battue dès le deuxième tour à Stuttgart, Marion Bartoli a choisi d'ajouter, pour la semaine prochaine, le tournoi de Barcelone à son programme.

■ **NALBANDIAN CROISE LES DOIGTS POUR ROME.** – Opéré il y a un mois et demi d'une hernie inguinale et des adducteurs, David Nalbandian a été ralenti ces derniers jours dans son processus de reprise par une grippe. L'Argentin, 23<sup>e</sup> mondial, espérait reprendre à Madrid, dans dix jours. Mais ça semble aujourd'hui trop court. Nalbandian devrait plutôt réapparaître à Rome (9-15 mai) et serait aussi candidat pour jouer à Nice la semaine suivante, histoire d'arriver à Roland-Garros avec le plus de matches possible.

### Où sont-ils ?



me conditionner. Voilà, je le joue en quarts de finale à Barcelone. À la même question, si je le joue en finale de Roland, je suis un rat si je le dis ça. Mais là, c'est pas pareil, je reviens de blessure. C'est pas encore une grande picture pour moi (pas un grand rendez-vous). Si ça se trouve, ça sera un bon match, si ça se trouve je vais me faire déchirer comme à Madrid l'an passé. À la limite, j'attends rien, vraiment. » Bon, il a au moins essayé d'avoir la tête ailleurs.

#### LEÇON N° 3 : NE PAS SE PRENDRE LA TÊTE

Personne n'aime jouer Nadal. Hier, l'Espagnol Galo Blanco, coach de Milos Raonic, résumait l'évidence : « Jouer Nadal sur terre, c'est la plus mauvaise pioche. » Pas invincible, mais invaincu depuis si longtemps. Ça pèse forcément. Inutile de dire que ni Rafael ni Toni, son entraîneur, ne se laissent bercer par la magie de l'invincibilité. On a beau essayer de les amener sur leurs propres souvenirs avant d'affronter un autre invincible, Federer à Wimbledon, rien n'y fait. « Je ne me préoccupe jamais de savoir si mon adversaire du jour a gagné beaucoup de matches avant ou en a perdu. Seul m'intéresse mon niveau de jeu », répondait hier le numéro 1 mondial. Toni apporte au débat son sourire de moine tibétain : « Il es où le problème ? Il n'y a aucune approche mentale spéciale pour affronter un joueur invaincu. C'est sûrement ce que j'ai dû dire à Rafael à Wimbledon. » Un conseil à suivre, Gaël...

#### LEÇON N° 4 : PRENDRE LA TÊTE

Là, tout le monde est d'accord. Avec Nadal, il vaut mieux se mettre dans le fauteuil du conducteur. « Gaël doit prendre les choses en main avec son coup droit. Mais attention, sans surjouer, dit Gasquet. Il peut vraiment l'accrocher, même si ce sera dur de gagner. » Qu'en pense Roger Rasheed, l'entraîneur de Monfils ? « Gaël jouera sans pression. Ce sera une formidable occasion de jauger son niveau de jeu actuel. S'il est au sommet de son jeu, il pourra défier Nadal et faire un match serré. » Mais le but, c'est de gagner ? « Comme toujours. » Il fallut quand même lui souffler le mot. Galo Blanco préfère rappeler : « Monfils sort d'une blessure assez longue. Tout dépendra un peu du niveau de jeu de Nadal. De toute façon, Monfils devra éviter le défi physique et raccourcir l'échange. » Nadal, lui, ne sait pas trop à quoi s'attendre. « Monfils peut rester derrière sa ligne pour défendre ou bien rentrer dans le court pour attaquer. Il est un peu imprévisible. » Le mot de la fin pour Toni Nadal : « On vient de jouer Gasquet à Monte-Carlo. Bien sûr, Gasquet a perdu. Mais pas parce qu'il a mal joué, mais parce que Rafael a très bien joué. Demain (aujourd'hui), si Rafael n'est pas au top et Monfils oui, on va avoir des ennuis. »

PASCAL COVILLE

**FACE À FACE**  
**NADAL-MONFILS : 7-1 (3-0 sur terre battue)**  
❑ 2005, Monaco, terre battue, 1<sup>er</sup> tour, Nadal, 6-3, 6-2.  
❑ 2006, Rome, terre battue, demi-finales, Nadal, 6-2, 6-2.  
❑ 2008, Bercy, indoor, 8<sup>e</sup> de finale, Nadal, 6-3, 6-2.  
❑ 2009, Doha, dur, quarts de finale, Monfils, 6-4, 6-4.  
❑ 2009, Rotterdam, indoor, demi-finales, Nadal, 6-4, 6-4.  
❑ 2009, US Open, dur, 8<sup>e</sup> de finale, Nadal 6-7 (3), 6-3, 6-1, 6-3.  
❑ 2010, Madrid, terre battue, quarts de finale, Nadal, 6-1, 6-3.  
❑ 2010, Tokyo, dur, finale, Nadal, 6-1, 7-5.

## Le retour de la panthère rose

**MIAMI (États-Unis), MARDI 19 AVRIL 2011.** – Que fait Serena Williams en ce moment ? Elle s'occupe et elle s'occupe bien. On l'a vue encourager le Heat de Miami en play-offs, vue en bikini faire trempette – et tant pis si des paparazzi l'ont immortalisée en bimbo grassouillette – et on l'a vue aussi en panthère rose jouant au tennis. Bonne nouvelle, l'ancienne numéro 1 mondiale, aujourd'hui dixième, a repris l'entraînement mardi, un mois et demi après son hospitalisation pour une embolie pulmonaire. Défendra-t-elle son titre à Wimbledon, lieu de son dernier match il y a bientôt dix mois ? Nul ne le sait mais si ça devait arriver, on doute qu'elle ose s'y pointer en catwoman. « Je portais cette tenue parce que les médecins m'ont conseillé de garder mon estomac au chaud les premiers temps, a-t-elle expliqué. Je ne pensais pas que cette photo de moi dans cette combinaison ferait tant de foin. Mais si elle plaît tant aux garçons, je la remetrai. » (Photo Serena Williams/Twitter)



#### RÉSULTATS

■ **STUTTGART** (ALL, WTA, terre battue indoor, 499 618 €, 18-24 avril). – **Quarts de finale :** Stosur (AUS) b. Zvonareva (RUS), 2-6, 6-3, 7-6 (3) ; Goerges (ALL) b. Lisicki (ALL), 6-4, 6-4 ; Wozniacki (DAN) b. Petkovic (ALL), 6-4, 6-1 ; A. Radwanska (POL) b. Barrois (ALL), 7-5, 6-3.

■ **FÈS** (MAR, WTA, terre battue, 152 449 €, 18-24 avril). – **Deuxième tour :** Brianti (ITA) b. Pervak (RUS), 7-5, 6-2 ; Oudin (USA) b. Herczeg (SLV), forfait ; Safina (RUS) b. Cornet, 6-1, 6-3 ; Pivovarova (RUS) b. Shvedova (KAZ), 6-2, 7-6 (5).

## Vos paris prennent cette photo de nouvelle dimension !

Pariez en **LIVE** sur le tournoi de Barcelone et accédez à la **VIDEO** des matchs.

Jouer comporte des risques : dépendance, isolement,... Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).



# L'ÉQUIPE

raconte

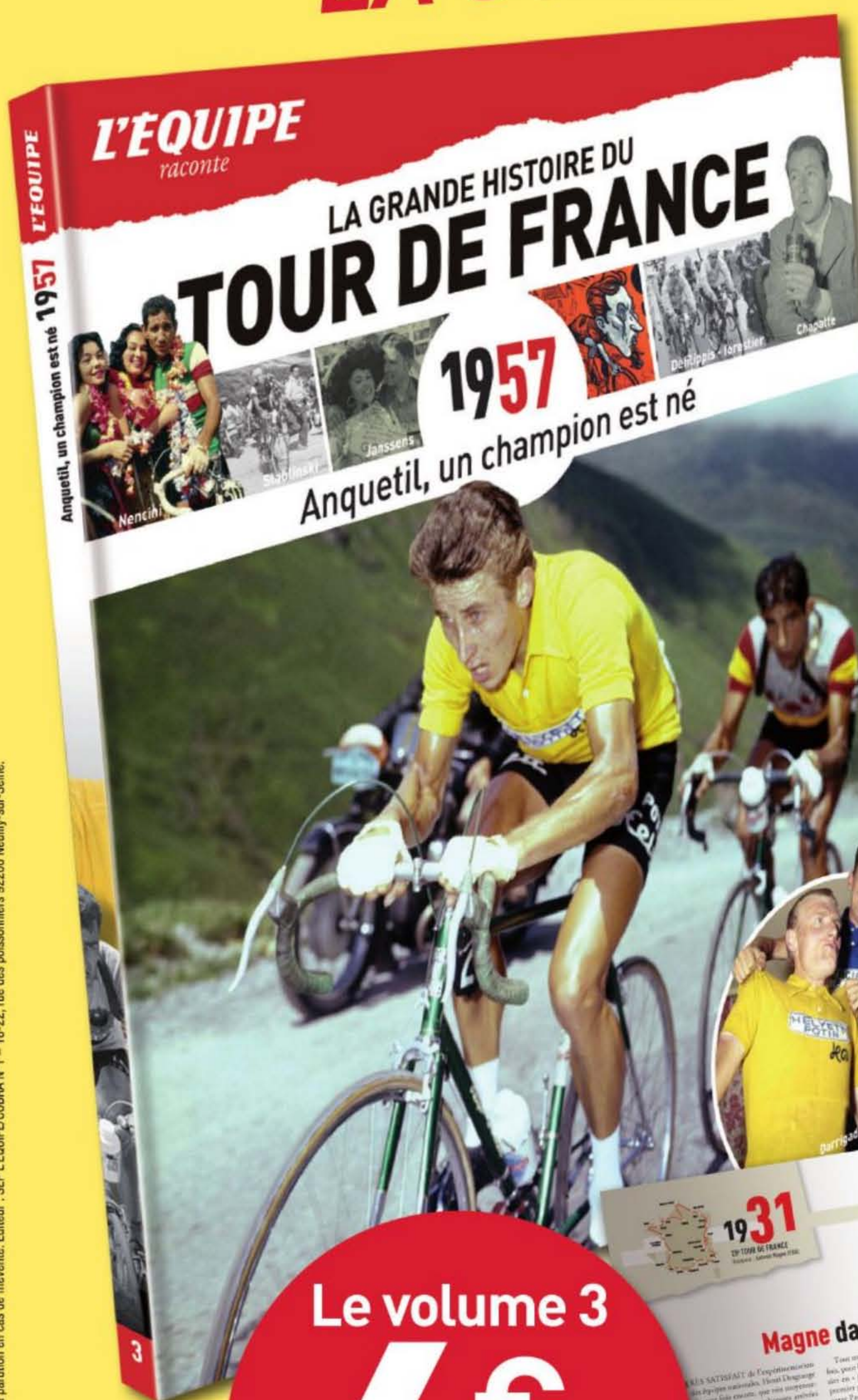
# LA GRANDE HISTOIRE DU TOUR DE FRANCE

## LA COLLECTION ÉVÉNEMENT

« Toute  
cette histoire  
du Tour me fait  
encore rêver »  
Bernard Hinault

Chaque semaine découvrez  
un magnifique livre qui présente  
une ou plusieurs éditions du Tour  
de France dans l'ordre chronologique.

Cette collection d'ouvrages exceptionnels  
et inédits est le fruit du travail  
des meilleurs spécialistes  
du Tour de France, et  
regroupe les plus belles  
images parmi les dizaines  
de milliers de photos  
et de documents rares.



Le volume 3  
**6€<sub>95</sub>**  
seulement !

Vendu séparément de L'Équipe



[www.macollection.fr](http://www.macollection.fr)

DÈS DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !





# L'Italie dans la nasse

Le fiasco des Transalpins dans les classiques est révélateur d'une crise profonde sur fond d'affaires.

LIÈGE – (BEL) de notre envoyé spécial

LES FAUBOURGS de Liège sont à forte consonance italienne, et le palmarès des classiques ardennaises aussi (voir infographie). Une forte colonie est implantée en Wallonie depuis le temps du charbon et des hauts-fourneaux. Et le final de Liège-Bastogne-Liège, couru dimanche prochain, renvoie traditionnellement l'image de drapeaux vert-blanc-rouge déployés au passage du peloton déjà bien effiloché. Mais l'Italie est en berne dans ces classiques où Damiano Cunego prend désormais tout juste rang d'outsider. Mercredi, les Italiens ont touché le fond dans la Flèche Wallonne, où le premier d'entre eux, Rinaldo Nocentini, pointait à la trente et unième place. Le plus mauvais résultat depuis vingt-huit ans (Contini 41<sup>e</sup> en 1983) ! « Ma, c'est vrai que c'est difficile pour les Italiens en ce moment, concède le coureur d'AG2R-La Mondiale. Je pensais que Cunego serait bien à l'Amstel (15<sup>e</sup>) ou à la Flèche (61<sup>e</sup>). Ce sont ses courses d'habitude, mais on voit bien qu'il a du mal. Basso sera peut-être mieux dimanche. Il manque de punch pour la Flèche (50<sup>e</sup>) mais, à Liège, c'est plus long et meilleur pour lui. »

### La peur a-t-elle changé de camp ?

En tout cas, Damiano Cunego n'est plus le golden boy qui gagnait le Giro et la Lombardie en 2004, puis encore l'Amstel il y a trois ans. À moins qu'il ne fasse la preuve du contraire dimanche à Liège, il est devenu un coureur ordinaire qui a dû se contenter cette année de succès secondaires, en Sardaigne et dans le Tour des Apeninns. De son côté, Filippo Pozzato est resté très discret (5<sup>e</sup> à San Remo) et il a plus ou moins disparu de la circulation sur les pavés. Tout aussi révélateur, Marc Madiot, qui conduisait la vingt-quatrième voiture dans la file des directeurs sportifs au Tour des Flandres, observe qu'il a doublé la voiture Liquigas à quarante bornes de l'arrivée. « Ça m'a étonné », dit-il. Cela voulait dire qu'à ce stade de la course la grosse équipe italienne n'avait déjà plus un coureur dans le



HUY (Belgique), MERCREDI. – Vainqueur de l'Amstel Gold Race en 2008, Damiano Cunego a depuis perdu de sa superbe sur les classiques ardennaises, à l'image des autres coureurs italiens. Avant-hier, sur la Flèche Wallonne, il n'a pu exhiber son maillot rose de la Lampro aux avant-postes dans le mur de Huy.

coup. De fait, le premier maillot vert fluo dans les Flandres était le Slovéne Kristjan Koren (95<sup>e</sup>), tandis que l'espoir italien Daniel Oss était le moins mal classé à Roubaix (77<sup>e</sup>) ! « Je pense que c'est cyclique et qu'il ne faut pas nécessairement faire le lien avec les affaires », suggère John Lelangue, directeur sportif de l'équipe BMC, qui ignore quelle suite il pourra donner à sa collaboration avec Alessandro Ballan. L'ancien

champion du monde (2008) fut l'un des meilleurs à Roubaix (6<sup>e</sup>), mais sa carrière risque d'être plombée par l'enquête de Padoue dans laquelle il est cité. « La peur a changé de camp », estimait en aparté un manager lundi dernier à la sortie d'une réunion où Pat McQuaid a remonté les bretelles à tout son petit monde. Le président de l'UCI a qualifié d'« affaire Festina » l'enquête qui vise pas moins de quatorze coureurs

appartenant ou ayant appartenu à l'équipe Lampre. Et Michele Scarponi, le plus viveillant des Italiens (actuellement leader du Tour du Trentin), qui s'était permis de « boucher » une minute sur la Cipressa pour sauter seul d'un peloton à l'autre dans Milan-San Remo, a été perquisitionné lors de son séjour d'entraînement sur l'Etna. Le fiasco des classiques ardennaises rappelle aussi que beaucoup de têtes sont

déjà tombées parmi les précédents vainqueurs en Belgique. Danilo Di Luca (Amstel et Flèche 2005), de retour de suspension, joue désormais les équipiers chez Katusha. Et Davide Rebellin (triplé Amstel-Flèche-Liège en 2004) purge sa peine jusqu'au 27 avril. Dans deux semaines, c'est le départ du Giro. Où Vincenzo Nibali sera attendu comme le Messie.

PHILIPPE BOUVET

0 Le nombre d'Italiens classés dans le « top 10 » des deux premières classiques de côtes en 2011 : **Amstel et Flèche Wallonne.**

3 Le triplé réalisé en 2004 par Davide Rebellin, vainqueur de l'Amstel, de la Flèche Wallonne et de Liège-Bastogne-Liège la même année. L'Italien, actuellement suspendu pour un contrôle positif aux Jeux de Pékin, a également remporté la Flèche en 2007 et 2009.

3 C'est aussi le triplé de sinistre mémoire de l'équipe italienne Gewiss-Ballan dans la Flèche Wallonne en 1994 : 1. Argentin, 2. Furlan, 3. Berzin. Le lendemain, le docteur Michele Ferrari reconnaît préparer cette équipe avec l'EPO qu'il considère « pas plus dangereuse que du jus d'orange ».

Sept Italiens dans les dix premiers de Liège-Bastogne-Liège en 2002, dont le « top 5 » entièrement confisqué : 1. Bettini, 2. Garzelli, 3. Basso, 4. Celestino, 5. Codol, 8. Casagrande, 9. Rebellin !

15 La meilleure place d'un Italien (Cunego à l'Amstel) cette saison sur les deux premières classiques de la série « ardennaise ».

16 Le nombre des victoires italiennes dans les classiques de type « ardennais » depuis quinze ans, soit plus d'une en moyenne par an : 4 dans l'Amstel ; 6 dans la Flèche ; 6 à Liège.

Photos : B. Papon / L'Équipe.

## VTT

### « J'assume mes choix »

JULIEN ABSALON pourrait changer son programme habituel pour préparer au mieux les Mondiaux.

Le double champion olympique entame demain une saison capitale à Pietermaritzburg, en Afrique du Sud, où se tient la première manche de la Coupe du monde. Quatre ans après sa dernière victoire, Julien Absalon, trente ans, ne cache pas ses ambitions : retrouver le titre mondial.

« QU'ATTENDEZ-VOUS de ce premier grand rendez-vous de la saison ?

– Il y a deux ans, lors de notre première venue, j'avais terminé à la deuxième place (derrière Hermida). L'objectif, cette fois, sera juste d'être placé pour les manches suivantes, à Dalby Forest en Angleterre (22 mai) et à Offenburg en Allemagne, une semaine plus tard. Ce sont des circuits qui me tiennent à cœur. J'aimerais vraiment y être performant.

– Le week-end dernier, vous avez opté pour une cyclosportive à Saint-Tropez en guise de dernière course de préparation. Ce choix peut paraître étonnant...

– Effectivement, ça peut l'être. Je suis certes resté 4 h 24' sur le vélo, mais j'ai eu le sentiment de bien travailler. J'ai préféré participer à cette épreuve à côté de la maison (il vit une partie de l'année à Fréjus) plutôt qu'un long déplacement à l'étranger, très coûteux physiquement.

– Comment se sont passées les premières reconnaissances ?

– Le voyage a été un peu long, mais

tout va bien. On a eu la surprise de découvrir un circuit totalement nouveau et entièrement artificiel ! Seule la ligne d'arrivée n'a pas changé. Les montées sont moins longues, la boucle est technique et j'en pense que ça va rouler très vite. Il n'y a pas beaucoup de possibilités de doubler.

– Gérard Brocks, votre entraîneur, a évoqué une possible participation aux Mondiaux de marathon (26 juin en Italie). Ce serait une première...

– J'en avais déjà parlé l'an dernier, mais le circuit ne s'y prêtait pas vraiment. Cette fois, le parcours est assez dur et ça peut me convenir. En plus, le mois de juin est plutôt pauvre en gros événements. Ça permettrait de placer un objectif sur cette période-là.

– Il a également parlé d'un forfait sur la tournée nord-américaine de la Coupe du monde, début juillet...

– Rien n'est définitif. À partir de juillet, le calendrier est très dense et nous avions évoqué la possibilité de faire des impasses. Mon grand objectif reste le Mondial de cross-country à Champéry (Suisse), début septembre. Alors, je prendrai l'option qui me mettra dans les meilleures conditions pour préparer cette échéance.

– En négligeant la Coupe du monde, n'avez-vous pas trop de pression lors des Mondiaux ?

– J'avais déjà pris une option similaire en 2005 (année où il fut champion du monde). J'assume mes choix. »

FRÉDÉRIC MACHABERT

#### RÉSULTATS

■ TOUR DU TRENTIN (ITA). – 3<sup>e</sup> étape. Molina di Ledro - Fai della Paganella : 1. Duarte (COL, Geox-TMC), les 170 km en 4 h 41'5" (moy. : 36,234 km/h) ; 2. Machado (POR, RadioShack), m.t. ; 3. Scarponi (ITA, Lampre-ISD), à 3<sup>e</sup> ; 4. Morabito (SUI, BMC) ; 5. Kiserlovski (CRO, Astana), L.m.t. ... 12. Perget (AG2R-La Mondiale), à 17<sup>e</sup> ... 19. Voeckler (Europcar), à 52<sup>e</sup> ... 22. Nibali (ITA, Liquigas-Cannondale), à 1'26" ... 26. Kreuziger (RTC, Ast), à 1'41" ... 36. Sella (ITA, Androni), à 3'56" ... 42. Garzelli (ITA, Acqua & Sapone), à 5'57" ... 141 classés.

1 non-partant : Klöden (ALL, Shack). Classement général : 1. Scarponi (ITA, Lampre-ISD), en 9 h 44'40" ; 2. Machado (POR, RadioShack), à 7<sup>e</sup> ; 3. Ascani (ITA, D'Angelo & Antenucci), à 33<sup>e</sup> ; 4. Morabito (SUI, BMC), à 34<sup>e</sup> ; 5. Pozzato (ITA, Colnago-CCS), à 35<sup>e</sup> ... 8. Voeckler (Europcar), à 1'12" ... 15. Nibali (ITA, Liquigas-Cannondale), à 1'41" ... 22. Perget (AG2R-La Mondiale), à 2'19" ... 24. Kreuziger (RTC, Astana), à 3<sup>e</sup>.

AUJOURD'HUI. – 4<sup>e</sup> et dernière étape : Andalo - Madonna di Campiglio (161,5 km).

■ FERRARI À LA TÊTE D'UN RÉSEAU FINANCIER ? – Selon La Gazzetta dello Sport d'hier, le volet européen de l'enquête qui vise aux États-Unis Lance Armstrong et l'US Postal, relative à un possible détournement de fonds publics destinés à financer les pratiques dopantes de l'équipe, se concentrerait sur un réseau financier dirigé par le docteur Michele Ferrari, qui assurait dans le passé le suivi du coureur américain. Le quotidien italien avance qu'au cours de l'investigation les transferts d'argent sur un compte suisse du sulfureux médecin ont été examinés et que les sommes générées par le réseau de dopage atteindraient 15 millions d'euros. Les enquêteurs auraient déjà fait « geler » certains comptes et transferts bancaires du docteur Ferrari.

## ÉQUITATION

■ CONCOURS COMPLET. – Les Français se présentent en masse aujourd'hui à Badminton, en Angleterre, sur le circuit le plus prestigieux de la saison. Ils seront six Bleus, un record depuis 2002 où ils étaient huit au départ. Trois d'entre eux feront leurs débuts sur ce CCI\*\*\*\* : Hélène Vattier (sur Jubal), Gwendolen Fer (Leria du Ter) et Didier Dhenin (Ismène du Temple). Karim Laghouag (sur Havenir d'Azaa) fait son deuxième voyage en Angleterre. Jean Teulière n'y était plus venu depuis les années 1990. Il montera Matelot du Grand Val. Pascal Leroy est un habitué : l'an dernier, pour sa quatrième participation, il s'était classé 25<sup>e</sup> avec Minos de Petra, même monture cette année. Nicolas Touzaint, vainqueur en 2008, n'est pas de la partie.

#### PROGRAMME

AUJOURD'HUI : dressage. DEMAIN : dressage (suite). DIMANCHE : cross. LUNDI : saut.

## HOCKEY

### SUR GAZON

■ EURO TROPHY HOMMES. – Le club de Saint-Germain-en-Laye a entamé hier l'Euro Hockey Club Champions Trophy, à Rome, par un match nul contre les Gallois de Whitchurch (1-1). Le vice-champion de France 2010 affronte aujourd'hui les Écossais de Western Wildcats, avec pour objectif de remporter ce tournoi afin d'offrir à la France une deuxième place pour l'édition 2011-2012 de la Ligue des champions.

## GOLF

■ OPEN DE CHINE (Chengdu, Luxehills International Country Club, circuit européen hommes, 2 110 000 €, 21-24 avril). – Premier tour (par 72). Classement provisoire : 1. (-8) Han Chang-won (CDS) 64 ; 2. (-7) Maybin (ILN), Morrison (ANG), Dredge (GAL), Kjeldsen (DAN) 65 ; ... 7. (-6) Havret, Garcia (ESP) 66 ; 83. (-1) Bourdy, Harrington (RL) 71 ; 139. (-3) Cèvaër 75. Une vingtaine de joueurs n'avaient pas pu finir le premier tour en raison de l'obscurité.

## RUGBY À XIII

■ SUPER LEAGUE (11<sup>e</sup> journée). – HIER : Bradford - Leeds, 22-30. AUJOURD'HUI : Castleford - Wakefield ; Crusaders - Huddersfield ; Harlequins - Dragons Catalans ; Hull FC - Hull KR ; Salford - Warrington ; Wigan - Saint Helens. Classement : 1. Huddersfield, 16 pts (+139) ; 2. Saint Helens, 15 (+128) ; 3. Castleford (-1 match), 15 (+119) ; 4. Warrington, 14 (+162) ; 5. Wigan (-1 m.), 12 (+41) ; 6. Leeds, 11 (0) ; 7. Dragons Catalans, 10 (+3) ; 8. Harlequins, 9 (-88) ; 9. Salford, 8 (-58) ; 10. Bradford, 8 (-110) ; 11. Hull FC, 6 (-28) ; 12. Hull KR, 6 (-58) ; 13. Wakefield, 5 (-118) ; 14. Crusaders (\*), 0 (-136). Les huit premiers qualifiés pour la phase finale. (\*) Quatre points de pénalité pour les Crusaders et Wakefield à la suite de problèmes financiers.

## BATEAUX

### « Ça me donne la pêche »

THOMAS COVILLE disputera avec Franck Cammas la prochaine Volvo Ocean Race. Le skipper de « Sodebo » sera à bord de « Groupama 4 ».

ON L'AVAIT LAISSÉ en larmes le 31 mars à La Trinité-sur-Mer. Rentré sans record de son tour du monde en solitaire à la barre de Sodebo, Thomas Coville n'a pas mis longtemps à rebondir. À la demande de Franck Cammas, avec qui il avait navigué avec succès l'an passé sur Groupama 3 dans le cadre du Trophée Jules-Verne, il embarquera sur le nouveau Groupama 4 pour la Volvo Ocean Race. Cette course en équipage et avec escales réservée aux monocoques s'étale sur huit mois, elle partira le 5 novembre d'Alicante, en Espagne.

« POURQUOI FRANCK CAMMAS vous a-t-il appelé trois jours avant le terme de votre tour du monde pour vous proposer de le rejoindre ?

– Franck m'a proposé d'intégrer son équipe, à partir du moment où je n'avais plus d'espoir de battre le record. J'ai interprété ça comme un encouragement pour la dernière partie du voyage. Il a appelé à ce moment-là parce qu'il savait ce que je vivais et parce que c'est quelqu'un de pressé. Il ne pouvait pas attendre que j'arrive. Ça m'a surpris, j'avais un peu la tête dans le seau à penser que je n'avais

pas réussi mon projet sportif. Je n'étais pas forcément dans l'esprit de rebondir tout de suite, mais ça m'a beaucoup plu. Des gens comme Franck sont de bons juges. C'était flatteur et ça me laissait entrevoir qu'il pouvait y avoir un avenir, plutôt que de me morfondre.

– Refaire des courses en équipage correspondait aussi à vos envies. Avez-vous dit oui tout de suite ?

– Ma dernière semaine de mer ayant été difficile, je me demandais ce que je voulais faire pour la suite. J'avais effectivement envie de me nourrir d'un pro-

jet en équipage, de revenir à une compétition contre des concurrents, pas seulement contre le temps. Mais j'ai aussi des gens qui m'entourent : Sodebo, avec qui je reste très lié, et ma famille, avec qui je voulais discuter avant de prendre une décision. Je me rends compte que c'est une chance d'avoir, grâce à ce programme, la possibilité de ne pas trop gamberger, une chance aussi que Sodebo ait compris que l'expérience que je pourrais acquérir chez Groupama allait nous servir. Ensemble, nous préparons déjà les évolutions qu'on fera pour 2012, mais ils me respectent au point de me laisser libre de faire cette Volvo Ocean Race avec Groupama.

« La référence absolue »

– Votre moral semble déjà au beau fixe !

– Je parle de ce qui me passionne, de la mise au point d'un nouveau bateau, je ne suis plus seulement dans le débriefing de quelque chose qui n'a pas fonctionné au moment où on le

voulait. C'est très positif et très constructif, ça me permet de me tourner vers l'avenir. La possibilité de participer à ce défi de la Volvo Ocean Race, ça me donne la pêche. J'ai déjà roulé à vélo avec Franck, j'ai recommencé à courir alors que, sans ça, je n'aurais peut-être pas repris l'entraînement aussi rapidement.

– Pourquoi la Volvo Ocean Race vous a-t-elle toujours fait rêver ?

– C'est la référence absolue de la course au large internationale, un défi technologique permanent, la confrontation sur le parcours le plus magique qui soit : le tour de la planète, peu importe qu'on le fasse avec étapes ou sans étapes. L'idéal serait de le faire en multicoque, à nous de convaincre les Anglo-Saxons qu'il faudra y venir un jour. Vivre avec dix autres personnes pendant huit mois sur un bateau, se



POINTE-À-PITRE, 10 NOVEMBRE 2010. – Vainqueur de la Route du Rhum, Franck Cammas (à droite) vient accueillir son ami et néanmoins adversaire Thomas Coville, troisième de l'épreuve.

(Photo Bernard Papon / L'Équipe)

relancer à chaque fois après les étapes est compliqué à vivre. En termes d'équipe et sur la durée, je ne vois pas de défi humain plus difficile à relever dans le sport moderne. »

DIDIER BRAILLON

## TÉLÉVISION

### L'animateur délocalisé

Au prix d'une organisation parfois complexe, Luis Fernandez, le sélectionneur d'Israël, revient en France chaque fin de semaine pour présenter une émission sur Orange Sport.

CE SOIR, comme chaque vendredi, Luis Fernandez enfle son costume d'animateur télé. À 19 h 50, en direct depuis le studio d'Orange Sport d'Issy-les-Moulineaux, il va présenter un nouveau numéro du Luis Football Tour, magazine qui décrypte l'actualité de la L1. Mais, dès demain matin, Fernandez s'envolera en direction de Tel-Aviv, pour reprendre son existence de sélectionneur de l'équipe d'Israël et superviser des matches du Championnat local. Cette fonction très prenante, qu'il occupe depuis mars 2010, n'est a priori pas vraiment compatible avec celle d'un observateur attentif du Championnat de France de foot. « Je me débrouille : comme je reçois Canal + et France 2 à Tel-Aviv, je vois régulièrement des bouts du Canal Football Club et de Stade 2, explique l'intéressé. Et je rate rarement l'affiche du dimanche soir. » Est-ce suffisant pour suivre avec précision le feuilleton vibrionnant de la L1 ? Pour le journaliste Florian Genton, qui travaille avec Luis Fernandez sur le Luis Football Tour, ainsi que sur le talk-show Luis Attaque de RMC, la réponse ne fait pas de doute : « Luis, il connaît à fond la L1, et pas seulement les grosses équipes. L'autre fois, il m'a appelé pour qu'on fasse un sujet sur Samba Diakité, le milieu de terrain de Nancy. Avouez que ce n'est pas forcément le joueur le plus connu du Championnat de France. »

La présentation du Luis Football Tour impose donc égale-

ment au sélectionneur d'Israël de rentrer chaque fin de semaine en France. « Son émission de radio, il peut l'animer depuis Tel-Aviv, mais pas le Luis Football Tour, indique Genton. Du coup, il rentre en France chaque vendredi matin et il repart le lendemain. Il arrive au studio deux heures avant le début de l'enregistrement, je lui explique vite le contenu, et c'est parti ! Bon, généralement, on parle quand même de l'émission au téléphone les jours précédents... » Le programme, qui s'arrêtera avec la fin de saison de L1, sera-t-il reconduit ? Les négociations entre Fernandez et Orange Sport vont débiter dans quelques jours. L'issue devrait être positive, même si certains responsables de la chaîne tiquent devant le mode de fonctionnement particulier de Fernandez, pas toujours simple à mettre en œuvre. Ainsi, cette saison, le Luis Football Tour n'avait repris qu'à la mi-octobre, plus de deux mois après le coup d'envoi du Championnat, pour permettre à l'animateur-sélectionneur d'organiser son emploi du temps. « Si Orange veut continuer, ça sera avec plaisir, confie Fernandez. Je crois bien qu'ils aiment le personnage Luis chez Orange. Et, à partir du moment où Luis se sent aimé, eh bien, il se donne à 500 % dans son travail. »

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

#### INFOSPORT

6. Matinale Sport. 18. Sport week-end avec Club L 22.30. Le 22 : 30 avec Journal de la L1.

www.rtl-lequipe.fr

■ LA COURSE SANS FIN DE GUY NOVÈS. – Invité hier du Forum L'Équipe Nokia, Guy Novès a été interrogé sur l'identité de son sportif préféré. On s'attendait à ce qu'il évoque un grand nom de rugby. Perdu : le manager général du Stade Toulousain a cité le nom de John Walker, champion olympique du 1 500 m en 1976. Novès l'avait, en effet, affronté sur une piste, dans sa jeunesse, lorsqu'il pratiquait de l'athlétisme à haut niveau. « Je regrette d'avoir arrêté si tôt l'athlétisme », explique-t-il d'ailleurs. À l'époque, je m'entraînais avec José Marajo, qui par la suite a participé deux fois aux JO. Est-ce que j'aurais pu, moi aussi, aller aux Jeux ? On ne le saura jamais. » Mais l'essentiel de ses interventions a évidemment porté sur le rugby, et notamment sur l'inextinguible soif de titres du Stade Toulousain : « À partir du moment où tu as touché à l'excellence, tu as envie d'y revenir. C'est comme une drogue. »

■ UN « SPORTS WEEK-END » PRÉSIDENTIEL. – À la veille de la finale de la Coupe de la Ligue entre Montpellier et Marseille, les présidents des deux clubs, Louis Nicollin et Jean-Claude Dassier, sont les invités de Sports week-end (Infosport, 18 heures).

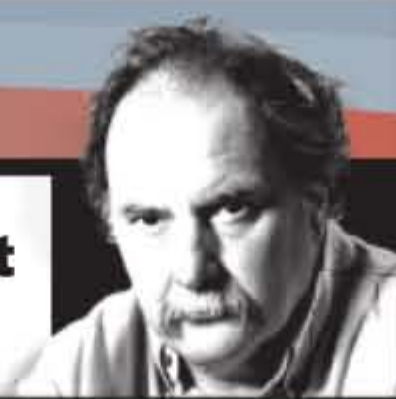
#### CE SOIR À 22 H 30 SUR

L'ÉQUIPE TV

JOSÉ ANIGO ET LOUIS NICOLLIN INVITÉS DE « L'ÉQUIPE DU SOIR ». À 24 heures du coup d'envoi du match au Stade de France, Olivier Ménard reçoit le directeur sportif de l'Olympique de Marseille, le président du Montpellier Hérault Football Club et Bernard Lions, journaliste football à L'Équipe, pour une émission dédiée au Sud et à cette 17<sup>e</sup> finale de la Coupe de la Ligue. Dans une ambiance conviviale, les deux hommes livreront notamment leurs impressions avant cette rencontre, synonyme de premier trophée de la saison et de possible qualification européenne.

Les rendez-vous du jour			Direct	Différé	Rediffusion en italique
10 H 10	GOLF ▶	Open de Chine. 2 <sup>e</sup> jour.			Sport + 105 min
12 H 30	TENNIS ▶	Tournoi ATP de Barcelone (ESP). Quarts de finale.			Orange Sport demain à 10 h 30 475 min
17 H 55	JUDO ▶	Championnats d'Europe. 2 <sup>e</sup> jour. À Istanbul (TUR).			Canal + Sport 95 min
20 H 25	FOOTBALL ▶	Championnat d'Allemagne. 31 <sup>e</sup> journée. Fribourg - Hanovre.			Orange Sport dimanche à 0 h 10 120 min
20 H 25	BASKET ▶	Pro A. 27 <sup>e</sup> journée. Roanne - Villeurbanne.			Sport + demain à 12 h 25 110 min
20 H 35	RUGBY ▶	Top 14. 25 <sup>e</sup> journée. Castres - Biarritz.			Canal + Sport demain à 13 h 05 120 min
22 H 15	GOLF ▶	Open de Hilton Head (USA). 2 <sup>e</sup> jour.			Sport + 105 min
22 H 35	RUGBY ▶	Super 15. 10 <sup>e</sup> journée. Auckland - Melbourne.			Canal + Sport demain à 8 h 50 100 min
02 H 05	BASKET ▶	NBA. Play-offs. 1 <sup>er</sup> tour. 3 <sup>e</sup> match. New York - Boston.			Canal + Sport Samedi 23 à 10 h 30 150 min
22 H 30	MAGAZINE ▶	« L'Équipe du soir ». Invités : Louis Nicollin et José Anigo.			L'ÉQUIPE TV 60 min





... Jo-Wilfried Tsonga (TENNIS)

« LA PREMIÈRE FOIS que tu es entré dans le stade Roland-Garros ?  
— J'avais douze ans, c'était pour un stage de jeunes, on appelait ça "la tournée d'été". On faisait des tournois aux alentours, mais on se préparait, on dormait, on vivait à Roland-Garros pendant un mois. Jamais je ne me suis dit : "Un jour, je vais gagner ici", loin de là ! Mais plutôt : "Profites-en parce que c'est peut-être la dernière fois que tu y mets les pieds !"  
— ... que tu as dit "I love you" à une fille ?  
— Je devais avoir seize ans et demi et... et voilà.  
— ... que tu t'es acheté un truc très cher après avoir très longuement hésité ?  
— C'était mon premier appartement. Je n'avais pas beaucoup d'argent, et je me suis dit : "Je vais mettre toutes mes économies dedans et il faut que je joue bien au tennis pour rembourser mon prêt." Et je me suis blessé au dos juste après.  
— ... que tu as fait quelque chose d'interdit ?

— J'en ai fait, des choses interdites ! Rien de très répréhensible. Mais ce n'est pas ça qui manque ! J'ai fumé, j'ai bu, j'ai fait le mur, à ce niveau-là, j'ai fait à peu près tout ce qu'il ne faut pas faire.  
— LA DERNIÈRE FOIS que tu as pleuré ?  
— On est obligé de répondre ? Non ? Eh bien, alors, je ne le dis pas...  
— ... que tu t'es dit : "Je ne peux pas être plus heureux que ça" ?  
— Il y a dix secondes.  
— ... que tu as pêché un poisson ? Avec le nom, la taille et le poids de la prise.  
— Des catfishes de 60 livres à Miami. Et j'ai loupé un requin-marteau.  
— ... que tu t'es tapé la honte ?  
— Une vraie honte ? Oui ? J'étais avec des amis, j'avais envie d'aller aux toilettes, j'étais pressé, je n'en ai pas trouvé, je n'ai pas pu me retenir (éclat de rire).  
— ... que tu as dansé toute la nuit jusqu'au petit matin ?  
— Il y a quinze jours. »

DOMINIQUE BONNOT



(Photo C. Dubreuil/L'Équipe)

RECONVERSION

# Les frères Jeannet, maîtres des cartes

Les deux escrimeurs, plusieurs fois champions olympiques et du monde, ont laissé tomber masque et épée pour coacher une équipe de poker. Un vrai job.

TOULOUSE — de notre envoyé spécial

**DES SPORTIFS JOUEURS** de poker, de Vikash Dhorasoo à Gaël Monfils, c'est devenu plus que banal, mais coach, c'est quasiment une première. Recruté après sa retraite sportive, en décembre dernier, par les dirigeants de Barrière Poker pour coacher à plein temps leur équipe pro, Jérôme, l'aîné des Jeannet, trente-quatre ans, a embarqué dans sa mission son cadet Fabrice, trente ans (4 médailles d'or olympiques et 9 titres mondiaux à eux deux). Lui aussi retraité, depuis 2009, Fabrice (30 ans) intervient juste à l'occasion de tournois et de stages sans lâcher son emploi d'ingénieur en informatique.  
« Nous sommes des passionnés de poker, nous pratiquons depuis quelque temps et la légalisation des jeux en ligne, il y a un an, a accéléré les contacts, expliquent-ils en chœur. Nous connaissons le milieu, des joueurs, ils étaient demandeurs et Barrière Poker a pensé à nous. » Le week-end dernier, les frères Jeannet étaient réunis à Toulouse pour la première étape du Poker Tour de leur sponsor. L'occasion de vérifier à quoi peuvent bien servir deux champions d'escrime autour d'un tapis vert.  
**JOGGING, STRETCHING ET PRÉPA MENTALE**  
Samedi dernier donc, en short et survêt, les sept membres de l'équipe se

retrouvaient à courir sous leur direction le long du canal du Midi. Une demi-heure de jogging suivie d'une séance de stretching et de gainage sans aménité, le tout complété d'un petit briefing mental. C'est qu'à partir de midi, et jusqu'à tard dans la soirée, ces apprentis bluffeurs allaient tenter de gagner un des huit tickets pour la finale des World Series of Poker Europe (WSOPE), version européenne des World Series of Poker de Las Vegas. L'apport des Jeannet est crucial.  
« Avec Internet, tout se resserre au plan technique, c'est la fraîcheur et la lucidité qui font de plus en plus la différence, raconte Benjamin Pollak, un des espoirs du groupe. Or, je prenais du poids, j'avais du mal à garder ma concentration. Leur présence nous offre aussi un regard distancié, objectif, quand on en a besoin. »

**SAUVETAGE EN PLEIN MATCH**

Lionel Rosso, le présentateur TV qui joue (et commente) pour la Française des Jeux, fut, ce jour-là à Toulouse, le témoin direct de l'apport des Jeannet : « Adrien Allain, un de leurs protégés, était à ma table, au plus mal... (Voir photo ci-dessous.) Ils sont venus le voir, lui ont permis d'éviter l'effondrement, l'ont fait souffler, lui ont sorti la tête de l'eau et il est bien revenu dans la partie... » « Son stack (nombre de jetons) avait fondu, explique Fabrice, on est allés jauger son état, discuter,

lui rendre un peu de sérénité. » Leur connaissance des cartes permet aux deux frères de comprendre et échanger, même s'ils ne se permettent pas un conseil en matière de jeu, « ce n'est pas notre domaine ». Et si ça n'a pas marché à fond cette fois-ci, Adrien ne s'est pas qualifié, la technique avait été bénéfique une semaine auparavant, à Cannes, dans un tournoi qu'il avait remporté après un départ tout aussi catastrophique.

**LEÇONS DE VIE**

Le coaching des Jeannet ne se limite pas à la table de poker. « La particularité, c'est que les gens du poker ont des emplois du temps très décalés, ils jouent souvent très tard la nuit en ligne, expose Jérôme. On vient donc leur donner des recettes d'hygiène de vie, de diététique, d'entretien corporel. Il s'agit de les mettre dans des conditions optimales pour tenir une dizaine d'heures assis sur une chaise sans s'avachir, sans douleurs. » Confirmation avec Pierre Canali, dit Pedro, qui se lève un instant de table pour se dégourdir les jambes et l'esprit : « C'est dur, c'est le sport assis le plus violent, celui qui fait monter au plus haut le palpitant ! » Avant de se rasseoir, Pedro engouffre une part de gaufre : « Ne le dites pas aux coaches, sinon ils vont m'engueuler ! » Les Jeannet ont encore du boulot.

**PATRICK LAFAYETTE**  
plafayette@lequipe.presse.fr



Fabrice Jeannet (à gauche) et son frère Jérôme.

(Photos Alexis Réau/L'Équipe)

## Le poker, c'est du sport

Les frères Jeannet pointent les similitudes entre leur activité d'avant et leur nouveau métier.  
**ÇA SE JOUE DANS LA TÊTE.** — « Les deux demandent maîtrise du stress, élaboration d'une stratégie, endurance, approche mentale, concentration, prise de décision au bon moment. Il faut de la patience, savoir s'adapter à l'adversaire, lui tendre des pièges, adapter ses options à une éventuelle avance en touches ou en jetons. »  
**C'EST UN DUEL.** — « Le poker, même s'il se joue à plusieurs autour d'une table, se termine souvent en un face-à-face et, comme en escrime, il faut savoir bluffer, piquer, attaquer, défendre, c'est aussi une discipline de contre. On peut définir

des styles : serré ou large, agressif ou défensif. »  
**L'ÉQUIPE COMPTE.** — « La cohésion et la dynamique de groupe, l'échange avec les partenaires pour progresser, l'implication au sein de l'équipe, le soutien mutuel, l'engagement sous une même bannière : le poker et l'escrime sont des disciplines individuelles qui trouvent une expression encore supérieure dans une identité et des victoires collectives. »  
**ET IL FAUT UN ENTRAÎNEUR.** — « On coache d'un geste ou d'un mot entre chaque touche ou chaque main, par un rappel permanent aux fondamentaux (respirer, s'hydrater, se ravitailler...). » — P. Laf.

## Pas une équipe de tueurs

**UNE DOUZAINÉ** d'équipes pros rivalisent en France, et les gars des Jeannet (8 au total) n'ont pas encore le palmarès de leurs glorieux entraîneurs. Les mieux classés, selon le total de leurs gains (site thehendonmob.com), sont Rémi Biechel et Arnaud Esquevin. Le premier, quarante-deux ans, est le 23<sup>e</sup> joueur français, avec 954 325 dollars empochés depuis le début de sa carrière. Le second, vingt-trois ans et 790 363 dollars de gains, est 29<sup>e</sup>. Les autres sont des espoirs, tous dans le top 100 national sur l'année écoulée. Deux ont intégré l'équipe grâce à leurs performances sur Internet. Les contrats de sponsoring dont ils bénéficient démarrent à 120 000 euros par an. — P. Laf.

## Pier Gauthier, le concurrent

**ANCIEN JOUEUR** de tennis (202<sup>e</sup> joueur en 1995), ancien entraîneur de Sébastien Grosjean et de Gaël Monfils (qu'il a vu débiter « plus pour s'amuser » au poker sur Internet) entre autres, Pier Gauthier s'est reconverti dans le « coaching mental » des joueurs de poker. Il a été recruté en septembre dernier par Winamax, l'une des plus grosses équipes pros, concurrente de Barrière Poker. De Berlin, où il accompagnait son équipe dans une semaine de tour-

nois, Pier Gauthier explique : « Les joueurs de poker, assis dix heures à une table, rencontrent la colère, la frustration, la peur et, plus ou moins confusément, toutes sortes d'émotions. Ils sont en recherche de confiance pour réaliser leurs objectifs. Mon rôle est de les aider à déterminer quels sont leurs objectifs personnels, ce qui les empêche de les atteindre, ce qui peut leur permettre de le faire, sur quelle attitude ou langage du corps ils peuvent travailler. » — D. B.

## C'était cette semaine sur notre page

**CETTE SEMAINE** était très foot et, hier, nous avons dit un grand merci aux débatteurs de la soirée de mercredi, qui ont confronté leurs arguments avec passion, mais vraiment dans l'esprit. Le modérateur était aux anges, ce qui n'est pas toujours le cas... Mais nous avons aussi...  
❑ **DÉGUSTÉ** le bel accent italien de Mirco Bergamasco, le trois-quarts du Racing, qui nous a commenté l'actu sportive et confié sa fierté d'avoir battu les Bleus dans le Tournoi...  
❑ **SALUÉ** les innovations de L'Équipe TV et son cinq majeur de consultants...  
❑ **DONNÉ** rendez-vous aux amateurs de sports extrêmes pour l'Adrenaline Challenge à La Clusaz et sur le lac d'Annecy...  
❑ **APPROCHÉ** d'un peu plus près le deuxième gardien du Barça, José Manuel Pinto Colorado, goal filou et épatait producteur de hip-hop...  
❑ **PRIS ACTE** des efforts de Teddy Riner avant les Championnats d'Europe...  
❑ **SCRUTÉ** le duel Monfils-Gasquet à Barcelone...  
❑ **VU** le côté obscur du foot latino-américain et...  
❑ **APPLAUDI** à sa face la plus chaleureuse, lumineuse.



**Demain**  
L'ÉQUIPE + L'ÉQUIPE MAG

## ÉQUITATION | STAUT, SHOW D'OBSTACLES

Le Français, favori de la finale de la Coupe du monde, prône une équitation esthétique.

## FOOT | BULGARIE, LE CHAMPIONNAT QUI FAIT PEUR

Kops incontrôlables, mécènes sulfureux... Un étrange climat entoure le football bulgare.

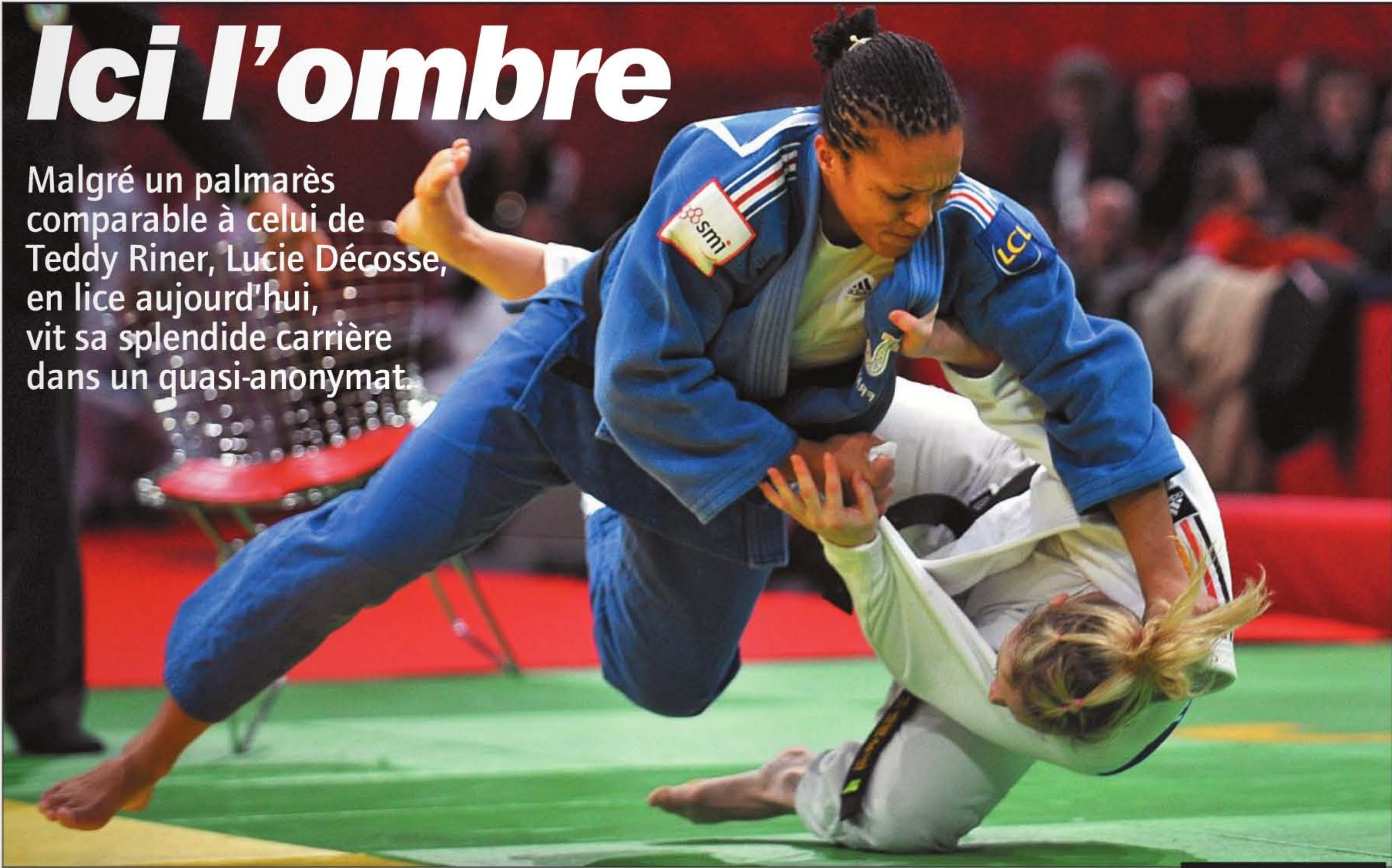
## RUGBY | BOUDJELLAL : « MOI, JE SUIS LE BEURGEAIS »

Le président du RC Toulon évoque sa revanche dans une ville où le FN a été roi.



# Ici l'ombre

Malgré un palmarès comparable à celui de Teddy Riner, Lucie Décosse, en lice aujourd'hui, vit sa splendide carrière dans un quasi-anonymat.



ISTANBUL — (TUR) de notre envoyé spécial

**DANS SON BOUDOIR** à trophées, la place se fait rare. En neuf ans d'équipe de France, Lucie Décosse s'en est fait une plantureuse collection. De l'avis du plus grand nombre, elle est aujourd'hui, toutes catégories confondues, la plus impressionnante judoka de la planète. Double championne du monde (2005, en – 63 kg, et 2010, en – 70 kg), la Guyanaise est, avec Teddy Riner, la star des Bleus. Une vedette discrète dont les revenus annuels avoisinent les 100 000 euros. Soit près de sept fois moins que celui avec qui elle partage le statut de figure de proue du judo tricolore. « Ça ne me dérange pas, sourit la sociétaire du Lagardère Paris Racing. Je gagne peu par rapport à Teddy, mais beaucoup au regard de ce que touchent pas mal de champions dans d'autres sports. Il faut comparer ce qui est comparable. Et personne ne peut se comparer à Teddy. Si on avait fait partie de l'équipe championne du monde de football en 1998, il aurait été Zizou et moi Desailly. » Humble, « Lulu ». Et pas jalouse pour un brin. Consciente, également, d'évoluer dans une société machiste. « Cela fait partie de la culture française, enchaîne la quadruple championne d'Europe. Et puis, quelqu'un qui veut faire de la pub à travers un judoka pen-

sera tout de suite à un colosse du genre Teddy plutôt qu'à une fille au physique presque commun. » Pour ce qui est de l'intérêt que lui portent les médias, Décosse n'est pas non plus surbookée. « C'est comme ça, s'amuse-t-elle. Je ne vais quand même pas sortir avec Sébastien Chabal pour attirer les caméras et les micros. Je ne sais plus si c'est Gala ou Paris Match, mais l'un des deux a voulu faire son premier papier sur le judo féminin, il y a peu. C'était quand le groupe était au Japon, que la terre tremblait et que le tsunami avait fait les ravages que l'on sait. Ce n'était pas à proprement parler pour se pencher sur les filles et leur discipline. »

**Richard Dacoury :**  
« Elle a tout pour devenir une star médiatique »

Depuis qu'elle a décroché son deuxième or mondial, en septembre à Tokyo, Lucie avoue cependant qu'il y a du mieux. Que la reconnaissance s'installe. Plus de galas lui sont proposés et les journalistes ne frappent plus à sa porte qu'à la veille des grands rendez-vous. « Lucie est à la traîne de Teddy, mais elle a tout pour devenir une star médiatique, s'emballe l'ex-basketteur Richard Dacoury, responsable du sport dans le département marketing de Coca-Cola. Elle a un joli visage, un

énorme palmarès, de la gouaille et de l'esprit. C'est vrai que Teddy est en passe de devenir un monstre sacré qui surfe sur la vague des + 100 kg de légende comme Douillet. Mais Lucie a le potentiel pour s'approcher tout près de lui. » Décosse (une défaite par an depuis 2008) rattrapera le kimono l'an prochain à l'issue des Jeux de Londres, qui devraient lui valoir son plus mémorable triomphe. Seule Française à pouvoir rivaliser avec les références japonaises sur le terrain de la technique pure, elle se lancera certainement alors dans une carrière de journaliste. Sur les tatamis, on retiendra d'elle sa classe et ses titres, « le fait qu'elle a été un joyau, une superbe incarnation de ce sport, applaudit son pote Thierry Rey, champion olympique 1980 des – 60 kg. Tel un génial boxeur poids mouches qui aurait été dans l'ombre d'un Mike Tyson il y a quelques temps, elle aura été l'otage d'un poids lourd. Une catégorie reine. Comme en plus Teddy est magique, qu'il est comme un acteur qui accroche la lumière de façon particulière et sans qu'on ne sache pourquoi, elle ne pouvait pas lutter ». Depuis octobre 2010, la vice-championne olympique 2008 (– 63 kg) s'est attachée les services d'une petite structure qui s'occupe également de l'image du pistard Grégory Baugé. « Avec les Championnats du monde

(23-28 août 2010, à Paris-Bercy) et les JO 2012 qui se profilent, c'est le moment d'essayer de me vendre mieux et plus », considère-t-elle. Dans le même temps, Riner, son avocate et ses attachées de presse devront s'appliquer à faire le tri parmi ceux qui souhaitent devenir partenaires du phénomène à l'aura sans égale.

OLLIVIER BIENFAIT

Partagez cet article

http://lequipe.hy.pr/decosse

## La belle surprise Pénélope BONNA

Lagardère Paris Racing

■ **22 ans**, née le 22 mai 1988 à Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise).

**1,58 m** ; catégorie : – 52 kg.

■ **JO** : aucune participation.

■ **CM** : non classée (– 52 kg, 2010).

■ **CE** : 1<sup>re</sup> (– 52 kg, 2011) ; 3<sup>e</sup> (– 52 kg, 2010).



Photo MAD / L'Équipe

■ **UN HIVER EN DEDANS.** – Troisième de l'épreuve continentale l'an passé, Pénélope Bonna n'avait guère convaincu cet hiver. Pas de podium à Qingdao (Chine), à l'occasion d'un Grand Prix en décembre. Pas plus à Paris en février, lors du premier Grand Chelem de l'année. On ne l'attendait donc pas vraiment à Istanbul. Mis à part quelques-uns, comme Serge Dyot, son entraîneur au Lagardère Paris Racing : « Elle n'a que vingt-deux ans et elle s'étouffe petit à petit. Elle doit notamment bosser la prise de garde et la tactique. Pas de souci, vu son investissement à l'entraînement. »

■ **UN MENTAL DE FER.** – « Je n'ai rien lâché, j'ai cru que j'allais mourir », a-t-elle soufflé en quittant le tapis de sa demi-finale remportée sur décision. Un combat d'une intensité rare (5<sup>e</sup> réglementaires et 3<sup>e</sup> de prolongation) qui l'opposait à l'Allemande Romy Tarangul, médaillée de bronze mondiale 2009 et vice-championne d'Europe 2008. LA confrontation de la journée en termes d'engagement et de jusqu'au-boutisme (la finale fut en revanche expédiée sur ippon en une minute). La griffe de la championne d'Europe 2011 des – 52 kg. « Quand je pense quand j'étais frêle et sans trop de mental à mes débuts », glissait-elle après avoir séché ses larmes.

■ **ÉLEVÉE À LA RIBOUT.** – Comme la championne du monde 2009 des – 57 kg, son amie Morgane Ribout, « Péné » est passée, cadette, par le pôle d'Amiens et le JAMP. Le club amiénois de Patrice Rognon (aujourd'hui cadre fédéral) et de Cathy Fleury, qui la coacha désormais en équipe de France. « À seize ans, j'avais peur d'elle, se remémore l'ex-Levalloisienne, qui suit des études de communication. Avec Patrice, ils ont forgé mon côté guerrière. Ils ont été mes parents du judo. » « Elle manquait alors de confiance en elle », rebondit Fleury.

## RÉSULTATS

HOMMES. – 60 kg, finale : Zantaryia (UKR) b. Shukvani (GEO), ippon. **Matches pour les 3<sup>es</sup> places** : Verde (ITA) b. Englmaier (ALL), ippon ; Galstyan (RUS) b. Papinachvili (GEO), ippon. *Milos, non classé.* – 66 kg, finale : Ungvari (HON) b. Karimov (AZE), yuko. **Matches pour les 3<sup>es</sup> places** : Dates (GBR) b. Duprat, décision ; Gadanov (RUS) b. Mogushkov (RUS), forfait. *Larose, non classé.* FEMMES. – 48 kg, finale : Dumitru (ROU) b. Csermowiczki (HON), pénalité. **Matches pour les 3<sup>es</sup> places** : L. Payet b. Blanco (ESP), yuko ; Jossinet b. Bogdanova (RUS), ippon. – 52 kg, finale : Bonna b. Ramos (POR), ippon. **Matches pour les 3<sup>es</sup> places** : Carrascosa (ESP) b. Tarangul (ALL), ippon ; Cox (GBR) b. Sundberg (FIN), pénalité. *Gneta, non classée.* – 57 kg, finale : Filzmoser (AUT) b. Monteiro (POR), pénalité. **Matches pour les 3<sup>es</sup> places** : Zabudina (RUS) b. Gasimova (AZE), ippon ; Capriuriu (ROU) b. Quintavalle (ITA), ippon. *Pavia, 7<sup>e</sup> ; Loko, non classée.*

## PROGRAMME

**AUJOURD'HUI.** – À Istanbul, palais des sports Abdi-Ipekci. Éliminatoires à partir de 9 heures (10 heures, heure locale). Phases finales à partir de 16 heures (17 heures, heure locale). HOMMES : – 73 kg, – 81 kg. FEMMES : – 63 kg, – 70 kg. *En direct sur Canal + Sport à 17 h 55.*

**Français engagés.** – HOMMES. – 73 kg : Darbelet, Legrand ; – 81 kg : Piétri, Schmitt. FEMMES. – 63 kg : Émane ; – 70 kg : Décosse, Pasquet.

**DEMAIN.** – HOMMES : – 90 kg, – 100 kg, + 100 kg. FEMMES : – 78 kg, + 78 kg.

**DIMANCHE.** – Par équipes H et F.

**PARIS, PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY, 6 FÉVRIER 2011. – Véritable machine à gagner, Lucie Décosse devrait être une star. Mais il y a Teddy Riner et son ombre envahissante.** (Photo Bernard Papon/L'Équipe)

## Jossinet, le coup de jeune

**EN BRONZE, HIER,** Frédérique Jossinet (– 48 kg) s'est offert une neuvième médaille en dix participations à l'épreuve continentale. Au-delà du résultat, l'Orléanaise et doyenne du clan bleu (35 ans) a totalement rassuré sur son appétit et son état de forme. Injustement privée d'une finale qui lui tendait les bras (une immobilisation n'a pas été prise en compte par l'arbitre), elle a flambé. Au sol, bien sûr, où elle n'a de rivaux qu'au Japon. Mais debout également. En osant, en tentant bien plus qu'on ne l'avait vue faire ces dernières saisons. « Je me sens libérée, souriait-elle à sa descente du podium. Depuis le début de l'année, j'ai retrouvé la confiance et le plaisir de m'entraîner. Grâce à l'encadrement, notamment, avec lequel j'ai le sentiment d'échanger davantage. Moi, quand il y a de l'humain, ça change tout. Bref, je m'éclate. Et je m'aperçois que, malgré l'âge, je peux toujours faire confiance à mon corps. Je reste convaincue que mon meilleur ennemi, c'est moi. » À quelque quatre mois des Mondiaux de Bercy (23-28 août), Jossinet a pris un sacré coup de jeune et de tonus, à Istanbul. – O. B.

■ **LA SÉLECTION POUR LES MONDIAUX 14 JUIN.** – La liste des athlètes retenus pour les prochains Championnats du monde (23-28 août à Paris-Bercy) sera officialisée le mardi 14 juin. Soit au surlendemain des Championnats de France par équipes, à Amiens.

## TABLEAU DES MÉDAILLES

	OR	ARG	BR
1: Hongrie	1	1	2
2: France	1	2	3
3: Roumanie	1	1	2
4: Autriche	1	-	1
5: Ukraine	1	-	1
6: Portugal	-	2	2
7: Azerbaïdjan	-	1	1
8: Géorgie	-	1	1
9: Russie	-	3	3
10: Gde-Bretagne	-	2	2
11: Espagne	-	1	1
12: Italie	-	1	1

LIGUE A HOMMES (play-offs, 1<sup>er</sup> tour retour) – NANTES-REZÉ - POITIERS

## Poitiers sur le gril

Euphorique il y a un mois, le numéro 2 de la saison régulière semble à bout de souffle et joue sa survie en play-offs ce soir chez le promu nantais.

**COMME UN MAUVAIS GOÛT** de déjà-vu. Éliminé dès son entrée en play-offs par Montpellier il y a deux ans (1-3, 1-3) avec la pancarte de numéro 1 de la saison régulière sur le dos, Poitiers (2<sup>e</sup> cette saison) est à deux doigts d'un nouveau crash retentissant face à Nantes-Rezé (7<sup>e</sup>), qui peut conclure la série ce soir dans sa bouillante salle Arthur-Dugast de Rezé. Bien sûr, le promu joue sans pression et avec talent. Mais un tel scénario semblait inenvisageable après la remarquable saison régulière des Poitevins.

Seulement, depuis que le fil de leur série de quinze victoires de rang s'est interrompu, le 25 mars à Sète (1-3), c'est la chute libre : cinq défaites d'affilée, toutes compétitions confondues. « On a pu voir mardi qu'il n'y avait pas une bonne ambiance chez eux, lançait hier le Nantais Julien Lavagne. Ils ne sont pas bien du tout ! Je n'étais pas surpris, je les avais vus en Coupe contre Tours (0-3). On sentait un manque de leaders, un groupe un peu fissuré. »

**Lecat : « On a toujours été dans le dur »**

« Quelque chose s'est cassé ces dernières semaines », lâchait un Olivier Lecat en colère, mardi soir. Hier, l'entraîneur poitevin avait revêtu son treillis de chef de commando. « On a encore notre destin entre les mains, on se focalise sur un engagement de tous les instants plus que sur les commentaires », promettait-il. Lecat a toujours appelé à quel point l'édifice pictave était fragile. Les nerfs et le physique ont été rudement éprouvés, entre difficultés financières du club (260 000 euros de déficit), blessures à répétition (Kieffer, Lopes, Rivera) et

5

**Poitiers a perdu les cinq matches qu'il a disputés** (3 de saison régulière, 1 en Coupe et le quart aller des play-offs) depuis le 25 mars et sa défaite à Sète (3-1), qui a mis fin à sa formidable série de quinze succès en Ligue A.

le « double effet Maréchal » : le réceptionneur international a été suspendu deux fois trois mois pour manquement aux obligations de localisation imposées par le Code mondial antidopage, dès l'entame de la saison puis en mars, juste après son retour. « On n'y pensera pas sur le terrain, mais sur le plan physique et mental, on accuse un peu le coup après tous les efforts fournis pour compenser », admet le capitaine Oliver Kieffer.

« Physiquement, ça va comme une équipe qui a tourné à sept joueurs toute la saison, reprend son coach. On a toujours été dans le dur, mais on a su trouver les ressources pour faire face. » La deuxième place assurée, Lecat a donc fait tourner son effectif pour reposer ses cadres. Au risque de briser la belle dynamique de l'équipe. « C'était la bonne solution, le défend son président, Thierry Février. Sans cela, on risquait des blessures, un coup de fatigue... on serait vraiment dans la panade. » À l'exception de Maréchal, tout le groupe poitevin est disponible ce soir face à des Nantais toujours privés d'Hervé Boulch' (cheville).

**YANN HILDWEIN**  
(avec J.-J. Ce. et C. De.)

**AUJOURD'HUI, 20 H 30 :** Nantes-Rezé (7) - Poitiers (2) (aller : 3-1). **DEMAIN, 18 H 30 :** Montpellier (8) - Tours (1) (aller : 2-3) ; 20 HEURES : Paris (6) - Sète (3) (aller : 1-3) ; Rennes (5) - Cannes (4) (aller : 1-3). Entre parenthèses, le classement en saison régulière. Match d'appui éventuel mardi 26 avril sur le terrain du mieux classé.



**POITIERS, SALLE LAWSON BODY, MARDI. – Le réceptionneur-attaquant de Poitiers Victor Rivera tente ici de surprendre le contre nantais formé par Julien Lavagne et Ales Holubec lors du match aller.** (Photo Romain Perrocheau/Icon Sport)

■ **NGAPETH N'ENTRAÎNERA PLUS TOURS !** – Drôle de timing. Quatre jours après un nouveau succès en Coupe, le troisième depuis son arrivée sur le banc tourangeau, en 2008, Eric Ngapeth (51 ans) a appris, hier après-midi, par ses dirigeants, que son contrat ne serait pas reconduit à la fin de la saison. Cette décision n'a, semble-t-il, pas totalement surpris l'ex-international français (220 sélections). « Je veux me concentrer sur la quête d'un nouveau titre de champion avec le TVB afin de partir sur une excellente note », nous a assuré Eric Ngapeth. Joint hier soir, le président, Jacques Bouhier, n'a pas souhaité commenter cette décision qui pose question quant aux chances du champion de France de conserver dans ses rangs les deux fils du coach, eux aussi en fin de contrat, Swan (19 ans) et, surtout, Earvin (20 ans), récemment élu meilleur joueur de Ligue A. « Mon destin n'est pas lié à celui de mon père », nous déclarait celui-ci la semaine dernière. Tours a adressé une proposition de prolongation de contrat aux deux frères pour la saison prochaine. – G. De.

■ **GRAND CHAMBARDEMENT À BEAUVAIS.** – C'est officiel. Gabriel Denys n'entraînera plus Beauvais la saison prochaine. Le président, Joël Thiébaud, n'a pas levé la troisième année optionnelle du contrat de son coach. Denys n'est pas le seul à payer la saison ratée de l'ambitieux club picard, finaliste de la Coupe de France (0-3 contre Tours) mais dixième de la saison régulière de Ligue A et non qualifié pour les play-offs : la moitié de l'effectif ne sera pas reconduit. En plus du jeune retraité Frantz Javurek, cinq joueurs quittent le club : l'émblematisé cent Miloslav Javurek, présent depuis 2002, le passeur Inoslav Krmic, le réceptionneur Alexandre Gaumont-Casias, le libero Jérémie Hébert et le central Igor Juricic. Seuls Pavel Bartik, meilleur marqueur de l'élite depuis trois saisons, Florian Kilama, Florian Lacassie et Thomas Dereymez sont encore sous contrat. Christophe Songo et Grégory Patin sont en négociation pour une prolongation. – N. Ma.

■ **CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS : LA FRANCE EN DEMI-FINALES.** – Après un gros coup de mou contre l'Espagne mercredi (0-3 : 25-23, 25-22, 25-22), l'équipe de France cadets est finalement retombée sur ses pattes hier à Ankara, assurant leur qualification pour le dernier carré de l'Euro en dominant des Russes qui n'avaient pas encore perdu le moindre set (3-1 : 25-15, 25-23, 23-25, 25-23). Un tirage au sort déterminera quel vainqueur de poule (Russie ou Bulgarie) les Bleuets, deuxième de leur groupe, affronteront demain en demi-finales.

**L'ÉQUIPE TV**  
PRÉSENTE  
**ADRENALINE CHALLENGE**

32 RIDERS S'AFFRONTENT PAR ÉQUIPE SUR LA NEIGE ET EN VTT

**23 ET 24 AVRIL**

**LA CLUSAZ LAC D'ANNECY**

CHAQUE MOIS L'ÉQUIPE TV CRÉE L'ÉVÉNEMENT

LES MEILLEURS MOMENTS À RETROUVER DANS ADRENALINE LE 27 AVRIL 2011 À 20H30 SUR L'ÉQUIPE TV











# « On essaye de comprendre... »

**FABIEN GALTHIÉ**, l'entraîneur de Montpellier, ne sait pas si son équipe sera capable d'enrayer sa dynamique négative, demain à Brive.

Toujours dans les six premiers du classement cette saison, excepté lors de la toute première journée, Montpellier n'a aujourd'hui plus aucune marge de manœuvre. Encore troisièmes il y a dix jours, les joueurs de Fabien Galthié et Éric Béchou ont gaspillé toute leur avance en une seule défaite, chez eux, contre Bayonne (17-22), samedi dernier.

Mais ce premier échec à Yves-du-Manoir reflète bien la perte de vitesse du MRH depuis plusieurs semaines. Irrésistibles à l'automne, ils proposaient un jeu emballant et efficace. Mais, depuis le début de l'année 2011, Montpellier est surtout de plus en plus friable en défense (*voir par ailleurs*).

## MONTPELLIER – de notre envoyé spécial

« SE RETROUVER SIXIÈME, en danger de ne pas se qualifier pour la phase finale après avoir passé quasiment toute la saison dans les trois premiers, n'est-ce pas frustrant ? – En fait, nous sommes sur la corde raide depuis le début de la phase retour (le 29 décembre). Nous avons pris 41 points lors des matches aller et seulement 25 depuis. On essaye de comprendre ce qui nous arrive sans avoir véritablement de réponse. – La profondeur de votre banc est-elle en cause ? – C'est sûr, nous avons été très handicapés par les blessures de joueurs importants. Et comme nous n'avons pas les ressources en effectif des plus grands clubs... Le capitaine Fulgence Ouedraogo est absent, mais des joueurs clés de notre jeu, que vous ne connaissez pas forcément, le talonneur Mickaël Ladhuie, notre pilier gauche Juan Figallo, les Aliki Fakaté, Mickaël De Marco, Masi Matadigo, Benoît Paillaugue ou Mamuka Gorgodze nous ont manqué à un moment donné ou nous manquent maintenant. Cela fait trop d'absents pour un groupe comme le nôtre. – Comment votre équipe a-t-elle digéré sa première défaite à domicile de la saison face à Bayonne ? – On a pris un coup sur la tête. Cette

semaine, avec Éric (Béchou) et le staff, nous avons senti le groupe tourmenté. C'est sûr qu'on "pioche" en ce moment...

– Pas facile dans ces conditions de bien préparer le déplacement à Brive...

– Non, d'autant plus que nos deux demis de mêlée, Paillaugue et Julien Tomas, sont très incertains pour le déplacement en Corrèze. Nous

« Avons-nous joué à 250 % ? Ou pouvions-nous faire mieux encore ? »

avons appelé un junior, Éric Escande, en renfort. Ouedraogo ne sera pas là... De nos absents, seul Fakaté reprendra la compétition. Pour tenter d'effacer la déconvenue contre Bayonne, nous n'avons montré cette semaine que des images positives de cette rencontre. Et, dans le contenu, ce match ressemble à ceux que nous réussissons en début de saison. Il faut soigner la plaie...

– Ne vous êtes-vous pas retrouvés prisonniers du jeu ambitieux que vous avez voulu mettre en place cette saison ?

– En arrivant ici, nous avons cherché à instaurer un jeu réaliste et efficace. Jusqu'à la dixième journée de Top 14, Montpellier était la meilleure attaque du Championnat. Nous étions sur une bonne dyna-

mique, relativement épargnés par les blessures. L'équipe maîtrisait bien son jeu. Notre phase aller, avec un déplacement en plus, semblait compliquée pour nous. Nous l'avons bien négociée. Avec le recul, nous aurions dû mieux faire encore. Ensuite...

– Il reste deux journées à disputer, mais si c'était à refaire, que changeriez-vous ?

– Je n'ai pas de regrets. Nous avons voulu construire une animation de jeu avec des systèmes bien définis. Mais je n'ai pas pu aller au bout de ce que je voulais faire. J'aurais aimé pousser plus loin encore, mais, à un moment donné, j'ai dû freiner mes ardeurs et réduire la voilure, notamment sur nos points offensifs. À cause des blessures, bien sûr, et parce que les jeunes ou les nouveaux joueurs, tant qu'ils n'ont pas vécu et pratiqué de manière intense les nouvelles méthodes, se retrou-

vent vite en difficulté sur le terrain s'ils ne les ont pas bien assimilés. Il leur manque une

marque vers la maturité, celle qui nous fait "piocher". Je suis partagé. Mon analyse de notre saison est à 180°. Avons-nous joué à 250 % ? Ou pouvions-nous faire mieux encore ? Comme je n'ai pas pu aller au bout de certaines idées, je reste perplexe.

– Vous êtes aussi les victimes du combat féroce qui fait rage en haut du classement cette saison, avec neuf équipes encore en course pour la phase finale...

– Ce Championnat a ressemblé à une course épuisante, harassante. Et encore, nous avons fait attention à bien gérer notre effectif, en prenant soin de faire tourner les joueurs pendant les matches de Challenge européen (Trinh-Duc, Ouedraogo ou J. Tomas n'ont pas joué un seul match de cette compé-

## Fabien GALTHIÉ

### Montpellier

42 ans, né le 20 mars 1969 à Cahors (Lot).

■ Carrière de joueur : demi de mêlée. 64 sélections ; 49 points (10 E).

■ Première sélection : Roumanie-France (21-33), le 22 juin 1991 à Bucarest. ■ Dernière sélection : Angleterre-France (24-7), le 16 novembre 2003 à Sydney (AUS).

■ Palmarès : Tournai des Cinq (1997 [Grand Chelem], 1998 [GC]) puis des Six Nations (2002 [GC]) ; champion de France (2003) ; Challenge européen (1998).

■ Participations CM : 4 (1991, 1995, 1999, 2003).

■ Clubs : Colomiers (1988-1995), Western Province (AFS, 1995), Colomiers (1995-2001), Stade Français (2001-2003).

■ Carrière d'entraîneur

Palmarès : champion de France (2007).

Équipes : Stade Français (2004-2008), Argentine (conseiller technique, 2008-2010), Montpellier (depuis 2010).

tion). Mais l'émergence de nouvelles équipes, Toulon, le Racing-Métro ou Bayonne, qui a trouvé des ressources économiques supérieures, a durci la course en tête. Depuis la création de la poule unique (en 2005), 66 points assuraient une place dans les six premiers. Cette année, ce ne sera pas assez pour se qualifier. »

GILLES NAVARRO

Partagez cet article

http://lequipe.hy.fr/fgalthie

LA RUBRIQUE RUGBY CONTINUE PAGE 13



MONTPELLIER, STADE YVES-DU-MANOIR, 27 MARS 2011. – Fabien Galthié, à gauche, qui rentre au vestiaire devant Joan Caudullo (au centre) et Alex Tulou, s'inquiète pour son équipe. (Photo Pascal Rondeau/L'Équipe)

## Montpellier se défend moins bien



	(Bilan du MHR découpé par tranches de six matches)			
	Journée 1-6	Journée 7-12	Journée 13-18	Journée 19-24
Résultats des matches	PGGGPG	GGPGGG	PGPNPG	PGPGGP
Points au classement	17	24	11	14
Points marqués	129 (22)	166 (28)	101 (17)	158 (26)
Points encaissés	115 (19)	72 (12)	123 (21)	159 (27)
Évolution au classement	11 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> -6 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup> -1 <sup>er</sup> -4 <sup>e</sup> -1 <sup>er</sup> -2 <sup>e</sup> -2 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup> -2 <sup>e</sup> -2 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> -6 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> -6 <sup>e</sup>

(Entre parenthèses, les moyennes par match)

## BRIVE - MONTPELLIER

BRIVE. – Pas moins de dix joueurs occupent l'infirmerie : Idieder (cou), Barnard, Forgues et Ribes (genou), Uys (cuisse), Popham (coude) devant ; Namy (épaule), Orquera (cheville), Caminati (thorax) et Perry (doigt) derrière. Retour de Cooke. Péjoine a repris l'entraînement collectif et pourrait réintégrer le groupe. – M. C. MONTPELLIER. – J. Tomas (contusion au genou gauche avec épanchement), Paillaugue (reprise physique), Figallo (dos) et Bustos Moyano (béquille à la cuisse) sont incertains. A. Tomas, malade, n'a pas participé aux entraînements en début de semaine, mais devrait postuler à une place dans le groupe. Ouedraogo (mollet) est forfait. Reprise pour Fakaté. – J. Di.

# L'ÉQUIPE

## GRAND CONCOURS

DU 16 AU 30 AVRIL 2011

# GAGNEZ VOS REVES DE SPORT

## COMMENT JOUER ?

Répondez à nos questions sur le

**0 892 93 11 11**

(0,34 €/min hors surcoût opérateur)

Par SMS au **72100\*** en envoyant :

**LEQUIPE** (espace) **N°1<sup>re</sup> réponse**

(espace) **N°2<sup>e</sup> réponse**

(0,50 €/envoi + prix d'un SMS)

**Vous saurez instantanément si vous avez gagné Et vous participerez au grand tirage au sort final !**

Nos questions **SPORT QUIZ** du 22 avril

**Question 1 : Quel club de basket évolue à domicile à Beaublanc ?**

- 1 : Pau-Orthez
- 2 : Villeurbanne
- 3 : Limoges

**Question 2 : Quelles sont les couleurs du Stade Toulousain ?**

- 1 : Rouge et Noir
- 2 : Violet et noir
- 3 : Rose et noir

**Des gagnants tous les jours !**



\* Sport Quiz est un programme de L'Équipe TV et un jeu disponible sur lequipe.fr. Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par ENG L'Équipe RCS B 444804478. Règlement déposé chez M<sup>me</sup> Frédéric Coutant, huissier à Aix-en-Provence (13) et disponible gratuitement sur demande écrite à l'adresse du jeu : « Service Client - Jeu « Gagnez vos rêves de Sportif, Équipe » - Libre réponse 52 850 - 13856 Aix-en-Provence 3 ». Les lots : 1 TV, stations d'accueil et bons d'achat sont attribués, chaque jour, par « instantané gagnant ». Les lots : croisière en catamaran, séjour SPORT US, séjours Ile Maurice, scooters et thalassothérapie, seront attribués par tirage au sort par huissier, en fin de jeu, le 2-5-11, conformément à notre règlement. Remboursement appel, SMS et timbre sur demande écrite. Loi du 6-1-1978 modifiée par la loi du 9-8-2004 : vous disposez d'un droit d'accès, de rectification ou de suppression des données vous concernant en écrivant à l'adresse du jeu. La valeur des lots sur ce jeu est indiquée à titre indicatif. La croisière en catamaran est valable en Corse ou Côte d'Azur, en 2011. Vœux non contractuels.

## À GAGNER Une croisière en Méditerranée



Photo Marc Lecureuil - L'Équipe

### 1 séjour SPORTS US à New York

Pour 2 personnes et comprenant les vols aller-retour, 4 nuits en hôtel 4\*, ainsi que les petits déjeuners, 2 places pour un match de basket + 2 places pour un match de hockey sur glace. Valeur : 4 500 €

MBK



### 3 scooters 125 cm<sup>3</sup> Cityliner

Confort, élégance et stabilité en toute circonstance avec ses grandes roues ; le Cityliner 125cm<sup>3</sup> de MBK est le moyen de transport idéal pour tous vos déplacements en ville.

Valeur : 3 490 €

www.mbk.fr



**Serge Blanco**  
thalassothérapie  
20 ans au service de votre bien être

### 3 séjours de thalasso Serge Blanco

Cure de remise en forme essentielle pour 2 personnes en demi-pension hôtel 3\* pour 6 jours, 4 soins quotidiens de thalassothérapie et le libre accès au spa marin.

Valeur : 2 304 €

www.thalassoblanco.com



### 6 stations d'accueil Fidelio Primo

Fidelio Primo DS 9000 vous donne accès à toutes vos musiques préférées depuis votre iPhone, iPod, iPad.

Fabriquée avec des composants de qualité supérieure et du bois naturel, il offre un son fidèle à l'original.

Valeur : 500 € - www.philips.fr



### 50 bons d'achat de 100 €

à valoir sur le site [www.vetement2sport.com](http://www.vetement2sport.com)

Revendeur officiel de la marque Under Armour. Retrouvez tous les vêtements et accessoires de la marque Under Armour pour la pratique du football, du rugby, du basket, du tennis, du running sur notre boutique de sport en ligne. Livraison en 48 heures.



AIR AUSTRAL

Passionately Swiss.™

MÖVENPICK

Resort & Spa Mauritius



### 2 séjours à l'île Maurice

Comprenant 7 nuits à l'hôtel Moevenpick Resort 5\* et Spa Mauritius, les vols AIR AUSTRAL aller-retour, les petits déjeuners, une initiation au snorkeling et un soin SPA par personne.

Valeur : 3 500 €

www.moevenpick-hotels.com

www.air-austral.com

PHILIPS

sense and simplicity\*



### 3 téléviseurs LED

Écran plat 81 cm, connecté Internet, vidéo à la demande et TV de rattrapage. Modèle 100 Hz, offrant une immersion époustouflante dans l'action grâce à la technologie exclusive Ambilight. 32PFL8605.

Valeur : 800 €

www.philips.fr